

*Ma commune, ma planète,
c'est mon territoire...*

FOYERS RURAUX

MOT DU PRÉSIDENT

**Madame, Monsieur,
Chers amis,**

C'est avec un grand plaisir que nous vous offrons cette nouvelle publication de la Confédération nationale des Foyers Ruraux.

À l'âge du numérique, la dimension papier revêt une importance encore plus grande : à côté d'un numérique virtuel et trop souvent éphémère, l'objet qu'est une publication met mieux en valeur à la fois la riche diversité et la cohérence d'une démarche de long terme. Cette nouvelle publication s'inscrit par ailleurs dans la continuité de la longue histoire des parutions écrites de notre réseau qui est celle de la collection des *Cahiers d'Animer*.

Il y a trois ans, nous avons retrouvé le chemin de cette aventure avec *Ose ton village !*, la belle brochure qui fait écho à la préparation et au déroulement du temps de congrès et de rencontres organisé en mai 2016 à Grand Village Plage, sur l'île d'Oléron.

Dans cette nouvelle publication, les éclairages apportés sur le « Festival-Congrès » qu'a été *Parole en Aure* représentent un point d'orgue comparable, mais le propos est bien plus large puisqu'il évoque l'ensemble d'une démarche initiée à Oléron et qui n'a depuis cessé de se traduire par des initiatives de diverses natures, à savoir le projet *Libère ta parole !* et qui n'a depuis cessé de se traduire par des initiatives de diverses natures.

Un grand réseau d'éducation populaire comme celui des Foyers Ruraux est un acteur associatif précieux pour le vivre-ensemble au niveau local, mais aussi,

SOMMAIRE

DYNAMISER LA DÉMOCRATIE LOCALE 4-6

Valoriser - *Des Foyers de démocratie* 7-18

Innover - *Explorer de nouvelles voies pour libérer ...* 19-28

Former - *Conforter le pouvoir d'agir* 29-30

Réfléchir - *Penser en débattant* 31-47

L'université rurale d'Angers 33-38

L'université rurale d'Anduze 39-43

L'université rurale de Fayence 44-47

Animer - *Là où la caravane passe, la parole s'épanouit* 48-64

PAROLE EN AURE 65-87

LES TERRITOIRES RURAUX PRENNENT LA PAROLE ! 88-96

dans un autre registre et plus largement, pour la vitalité démocratique de notre société.

C'est pourquoi nous, bénévoles, militants et professionnels du réseau, devons impulser des dynamiques mobilisatrices dans la mise en œuvre du projet de la Confédération.

Libère ta parole ! en a été le projet-phare des trois dernières années.

Ce projet citoyen s'est décliné largement sur les territoires avec des projets valorisants et innovants, des Universités rurales, des formations et une caravane qui a sillonné les territoires ruraux de l'hexagone.

Du 29 mai au 2 juin 2019, *Parole en Aure* a rassemblé des centaines de bénévoles, de militants et de professionnels. Festival ouvert aux habitants de Vielle-Aure (Hautes Pyrénées) et des alentours, il a été fréquenté par des milliers de personnes qui ont participé aux animations, aux débats, aux concerts... Un paisible village de 330 habitants est ainsi devenu pendant quelques jours une ruche bourdonnante grâce aux Foyers Ruraux et avec les contributions indispensables de Madame la Maire de Vielle-Aure et des collectivités environnantes.

Cet événement n'aurait par ailleurs pas été possible sans les soutiens des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) et de la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF). La CNFR adresse en outre des remerciements particuliers au Conseil régional d'Occitanie, au Conseil départemental de Haute-Garonne et à celui des Hautes -Pyrénées.

Les thèmes choisis pour être débattus à Vielle-Aure ont mis en valeur des sujets de réflexion et des activités essentielles dans la vie des Foyers Ruraux :

- Culture et territoire ;
- Jeunesse et territoire ;
- Ruralité et territoire de demain.

Les temps de débats et les temps institutionnels furent riches en échanges et propositions. Un grand merci du fond du cœur à tous les bénévoles et professionnels qui se sont investis et engagés pour réussir ce festival. Ils se reconnaîtront, vous vous reconnaîtrez... Vous pourrez dire : j'y étais !

Ma commune, ma planète c'est mon territoire. Du local au global, nous pesons pour que le monde soit vivable pour toutes et tous en partant de là où nous sommes, des réalités vécues que nous voulons transformer. C'est pourquoi nous avons décidé de relever un énorme défi avec tous les acteurs que les Foyers Ruraux mobilisent en leur sein et autour d'eux : **co-construire les territoires ruraux de demain.**

Ensemble, donnons-nous la chance de transformer les territoires des relégués, des oubliés et des invisibles en acteurs du changement pour que nous puissions vivre et travailler dans nos communes.

Merci à toutes et tous pour votre soutien et votre engagement.
Et bonne lecture !

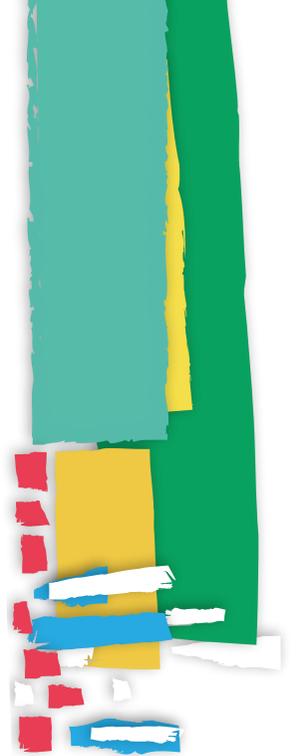
Pascal Bailleau, Président de la CNFR



Dynamiser la démocratie locale

L'idée de **Libère ta parole !** est née en réaction aux attentats de 2015. Les « marches républicaines » qui ont alors été organisées étaient utiles et nécessaires, mais le Conseil de la CNFR a considéré qu'elles n'étaient pas suffisantes.

Un mouvement d'éducation populaire tel que les Foyers Ruraux devait prendre une initiative plus offensive pour défendre les valeurs de liberté et de fraternité qui venaient d'être bafouées. En réponse aux violentes attaques dont elle faisait l'objet, il fallait plus que jamais faire vivre la démocratie.



2015. En janvier puis en novembre, deux séries d'attentats frappent la France.

Des terroristes tuent une partie de l'équipe de *Charlie Hebdo*, un policier, des gens de toutes origines fréquentant une supérette casher ou encore des personnes attablées à des terrasses de café.

À travers les personnes abattues, ces attentats visent explicitement la liberté d'expression et la communauté juive, mais également le vivre ensemble, le simple plaisir de rencontrer d'autres personnes et de passer un bon moment avec elles. Il apparaît alors que les valeurs de liberté et de fraternité qui ont été aussi radicalement niées doivent être réaffirmées et défendues par tous, de l'État au citoyen, chacun à son niveau, chacun dans son registre et selon ses capacités d'action.

Le Conseil de la Confédération nationale des Foyers Ruraux partage bien évidemment l'émotion de tout le pays. Il exprime sa solidarité avec les victimes et condamne les assassins, mais souhaite aussi ne pas se limiter à une simple déclaration de principe.

C'est au final la démocratie qui vient d'être agressée et sa défense se doit d'être à la hauteur de la gravité des attaques. Et, pour ceux qui se réfèrent à l'éducation populaire, le meilleur moyen de défendre la démocratie est de contribuer à la faire vivre.



Les associations au service de la démocratie

Et il se trouve que l'association constitue un milieu naturellement favorable à l'épanouissement des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

S'opposant par définition à l'individualisme et au repli sur soi, toute association, quelle que soit son activité, réunit des personnes qui, ainsi, peuvent chacune faire de nouvelles rencontres, se frotter à d'autres façons d'appréhender la vie et le monde, expérimenter l'entraide, conforter sa place dans la société... S'investir dans une association, c'est être davantage acteur de la vie de la cité en s'inscrivant très concrètement dans une logique de vivre-ensemble.

Les Foyers Ruraux prennent appui sur ce socle pour affirmer leur ambition d'être des creusets de citoyenneté. Cette ambition a été un des moteurs de leur création, en 1946, dans l'élan de la Libération. C'est donc naturellement que, soixante ans plus tard, le Congrès du 14 mai 2016 a décidé d'en faire un axe fort du projet politique du Mouvement pour les trois années suivantes, avec le mot d'ordre suivant :

LIBÈRE TA PAROLE !





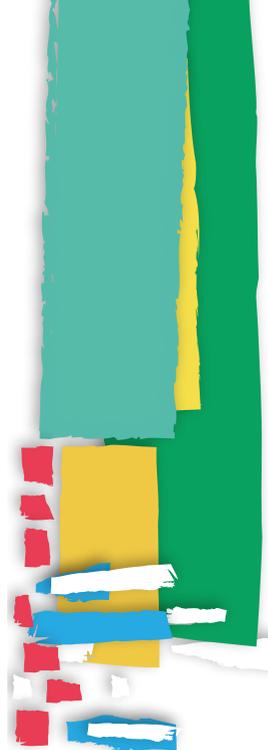
REVIVIFIER LE DÉBAT PUBLIC

Dans une société crispée et menacée par le repli sur elle-même, la démarche *Libère ta parole !* est fondée sur le renforcement des capacités des Foyers Ruraux à mobiliser et à mixer les publics les plus divers (en termes de sexes et d'âges, de catégories socio-professionnelles, d'ancienneté dans la commune...). Le premier objectif opérationnel de *Libère ta parole !* est de permettre à des habitants de discuter ensemble de sujets qui les concernent et qui pourraient éventuellement susciter une ou des initiatives collectives.

Dans cet esprit, *Libère ta parole !* appuie prioritairement des débats répondant à des enjeux locaux, identifiés par les habitants eux-mêmes, et visant à améliorer les choses au moins à cette échelle.

Les divergences d'opinions ne sont nullement mises sous le tapis, mais tout sera fait pour qu'elles s'expriment dans le cadre d'un échange respectueux et constructif.

Dans tous les cas, l'objectif est de démontrer que l'intervention citoyenne et le débat démocratique peuvent améliorer la qualité de vie d'un territoire et enrichir le vivre-ensemble.



LIBÈRE TA PAROLE !

combine dans ce but cinq entrées
très complémentaires.

Valoriser les initiatives qui, d'ores et déjà, permettent à des adhérents des Foyers Ruraux de s'exprimer, de s'engager en tant qu'acteurs de la vie locale et de contribuer activement au vivre ensemble.

Innover, dans une perspective de transformation sociale. Un appui est ainsi apporté aux structures fédérales pour qu'elles puissent réfléchir collectivement au lancement de nouvelles actions qui tisseront des liens au sein des territoires ruraux ainsi qu'entre eux et avec d'autres territoires.

Former, car les acteurs du réseau des Foyers Ruraux doivent maîtriser de nouveaux outils pour pouvoir dynamiser le débat et animer des actions collectives innovantes dans le contexte d'une société rurale qui se transforme jour après jour.

Réfléchir, car l'action a besoin de la pensée pour être pertinente et parce que la connaissance partagée est un catalyseur, au sein du réseau et bien au-delà. Cette entrée inclut notamment des Universités rurales nationales portées par les fédérations départementales et régionales pour poser publiquement la question du vivre ensemble.

Animer, grâce notamment à des « passeurs de parole » facilitant l'expression individuelle et l'échange collectif dans les villages où des débats sont organisés.

Une caravane *Libère ta parole !* sert à la fois de fil rouge et de vitrine pour mettre en évidence la cohérence globale de ces différentes initiatives locales.



valoriser

Des Foyers de démocratie

Quel que soit son objet (la musique, le judo, le tricot, la solidarité, l'aéromodélisme...), toute association est un espace propice à la rencontre, à l'ouverture aux autres, à l'expression, au débat... Les exemples présentés ci-après reflètent la variété des initiatives qui ont été soutenues dans le cadre de *Libère ta parole !* pour encourager l'ensemble des Foyers Ruraux à enrichir et à conforter cette dimension fondamentale de leur action. Il ne s'agit pas d'exposer des modèles à reproduire, mais de partager des « bonnes pratiques » pour aider les équipes locales à toujours améliorer leur contribution à la vie locale et à la démocraties de proximité.



Le Festival des Mar'Mots s'est déroulé les 20 et 21 juillet 2017 dans le village d'Haussonville (54).

Il a rassemblé 18 accueils collectifs de mineurs des Foyers ruraux du département ou d'associations amies, soit près de 1200 personnes sur les deux jours (dont 450 ont été hébergées sous tentes).

En amont du festival, les bénévoles, salariés et jeunes des accueils collectifs de mineurs ont été formés aux techniques de recueil de Paroles, à l'animation d'ateliers d'écriture ou à la laïcité afin de préparer un atelier *Libère ta parole !* favorisant l'expression. Le jour du festival, les enfants ont ainsi pu animer et participer à des ateliers d'interviews, de calligraphie, de création de conte-origami, de danse africaine ou encore de construction d'instruments de musique qui leur ont permis de s'exprimer sur différents sujets et de différentes façons !

Les jeunes ont également pu profiter de spectacles musicaux participatifs professionnels, d'interventions contées de bénévoles et, en soirée, du Bal des Capiots de la Fanfare Couch'tard, pour vivre un vrai festival de musique et boucler cette riche journée.

Cette première édition du Festival des Mar'Mots a été une belle aventure collective autour de la parole et de la musique qui a permis de réunir toutes les générations et toutes les populations tant pour les participants que pour les organisateurs. Que ce soit les groupes de jeunes, de bénévoles de Foyers Ruraux, de réfugiés et des administrateurs de la Fédération départementale des Foyers Ruraux de Meurthe-et-Moselle, tous avaient grand plaisir à être partie prenante.

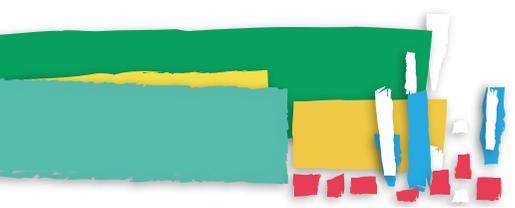
Linda – FD54.

Publié le 14 novembre 2017 dans le blog de Libère ta parole !



« CAUSE CAFÉ »

Les habitants prennent le temps de discuter du village et de ses évolutions



SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2017, À 14H00, OUVERTURE DU NOUVEAU

« Cause Café »

À Cerzières, rue Principale
Cerise sur le café,
c'est gratuit et c'est offert
par le Foyer Rural !
Venez nombreux

Menu « La discute »
à volonté à 14h00

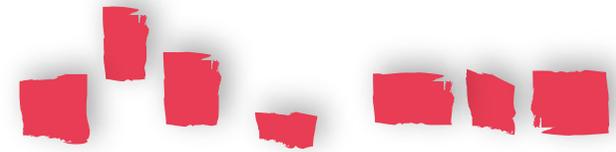
- Café
- Ephémère
- Rassembleur
- Isolo
- Sympa
- Innovant
- Echange
- Récoltes
- Écoute
- Sourire

Une initiative de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne, du Foyer Rural et de la Commune de Cerzières
Dans le cadre de « Libère ta parole » de la Confédération Nationale des Foyers Ruraux

Une nouvelle route qui traverse un village, c'est toujours un événement. C'est pourquoi, suite à une suggestion et grâce à un accompagnement de la Fédération départementale des Foyers Ruraux de la Haute-Marne (FDFR 52), le Foyer Rural de Cerzières a souhaité proposer de débattre à partir de cette évolution dans le cadre de l'action *Libère ta Parole !* Le « Cause café » a ainsi offert un cadre propice aux échanges entre habitants autour de la vie passée, présente et future du village, en s'associant à la dynamique des retrouvailles entre les anciens élèves de l'école communale (fermée en 1976) et leur ancien instituteur qui avait lieu le jour de l'inauguration de la nouvelle route. Lors des échanges animés, la vingtaine de personnes présentes a émis des propositions pour faciliter l'accueil des nouveaux arrivants autour d'un apéro partagé ou l'animation du village grâce à l'organisation de soirées jeux entre les villageois résidents permanents et ceux occasionnels qui viennent passer quelques jours en villégiatures ou en visite dans leur famille.

Beaucoup d'ateliers étaient prévus lors de cette journée mais la pluie n'a pas permis d'installer le Cause café sur la place du village où les possibilités d'accueil auraient été plus importantes. Cependant, aux dires des habitants, ce genre d'expérience qui invite à partager un moment de convivialité et d'échange d'idées ne demande qu'à être renouvelé. Pourquoi pas de façon permanente au rythme d'une fois par trimestre par exemple...

Véronique, Foyer Rural de Cerzières, et Emmanuelle, FDFR 52.
Publié le 23 novembre 2017 dans le blog de Libère ta parole !





A VOUS DE JOUER !

Un séjour pour libérer la parole
des ados

Depuis trois ans, la Fédération des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne organise un séjour de vacances pas comme les autres.

Il s'adresse aux ados de 14 à 17 ans, prioritairement issus des villages du département. Le principe est simple : durant dix jours, des jeunes n'ayant pas nécessairement une pratique artistique préalable créent un spectacle en étant accompagnés par une équipe d'animation et des intervenants artistiques. Puis, durant les huit jours qui suivent, ils vont sur les places de villages à la rencontre des habitants pour présenter leur spectacle et échanger avec eux durant un moment convivial.

La première année, une double thématique réunissait le théâtre d'improvisation et le cirque. La deuxième année, c'est autour de la musique et de la chanson que les ados se sont retrouvés.

En 2017, nous avons proposé aux jeunes de les initier au slam et au graff comme moyens d'expression. Le spectacle qui a été créé est parti des sujets qu'ils avaient envie d'aborder, de leurs colères, de leurs joies, de leurs espoirs, de leurs questionnements... Composée de membres de l'association ZOMEKA, spécialisée dans le Graffiti, et de Dimitri Iphicles, animateur culturel et musical spécialisé dans le slam, l'équipe artistique était là pour leur apporter un peu de technique, les aider à libérer leur expression et les mettre en confiance. L'objectif était qu'au bout de dix jours, ils puissent oser s'exprimer dans l'espace public et se confronter au public. Les soirées, durant lesquelles ils étaient accueillis par les bénévoles des Foyers Ruraux, étaient suivies de « veillées bilan » permettant de débattre de ce qu'il s'était passé, des ressentis des uns et des autres, des choses à améliorer... Ajoutons que, lors de ces séjours, les jeunes sont totalement impliqués dans la gestion de la vie collective : composer les repas, faire les courses, cuisiner, faire le ménage... Cette gestion de la vie collective est aussi l'occasion de nombreuses discussions, c'est aussi un apprentissage du vivre ensemble.

Aurélien – FD 77.

Publié le 5 janvier 2018 dans le blog de Libère ta parole !





FESTIVAL BOUCAN D'HIVER

la parole des jeunes !

Pendant plus de 9 mois, le projet Libère ta parole ! a pris vie en territoire Alpilles Durance Luberon, au cœur de la région PACA. Avec notre service civique, un groupe d'une dizaine de jeunes de 17 à 30 ans et les bénévoles de l'Union régionale des Foyers Ruraux PACA, nous avons organisé des ateliers de parole sur la thématique de la découverte des métiers du spectacle vivant en amont et pendant le Festival Boucan D'Hiver, du 25 au 27 janvier 2018, à Charleval (13).

Les jeunes ont parlé de l'éducation populaire, de la citoyenneté, des langues régionales, de leurs nombreux projets d'avenir et, plus particulièrement, du phénomène des free parties, qui prend de l'ampleur au bord de la Durance. Nous avons pu présenter le projet Libère ta parole ! et dialoguer en live sur la célèbre Radio Zinzine. Lorsque les jeunes s'approprient leur territoire, la parole se libère et se fait constructive pour faire grandir de formidables énergies ! A suivre...

Sylvie, Union régionale des Foyers Ruraux Paca.

Publié le 21 février 2018 dans le blog de Libère ta parole !



Du 7 au 10 mars, Fémin'art, l'exposition qui engage la parole des femmes, en a réuni plus de cent à Cluny. En France, en Lituanie et en Hongrie, elles avaient au préalable travaillé pendant deux ans pour dire, à travers des créations artistiques, leur engagement dans l'espace public. A l'occasion de cette exposition, nous avons réalisé « *Les robes prennent la parole* », un clip de trois minutes (<https://vimeo.com/261326499>).

Il n'a volontairement pas été daté afin de le rendre intemporel et de le diffuser dans diverses occasions comme symbole d'une performance et d'une prise de parole des femmes. Les robes réalisées dans le cadre des ateliers délivrent un message, suggestif ou au contraire très révélateur de la place de la femme dans notre société et des messages qu'elles souhaitent délivrer au public.

FEMIN'ART

enfin l'expo !



Complicité, rires et solidarité sans frontières.

Publié le 27 février 2018 dans le blog de Libère ta parole !

**CE SOIR ON
DISCUTE**



CE SOIR, ON DISCUTE !
L'ASSOCIATION ACCES VOUS INVITE :
VENDREDI 9 FEVRIER 2018
20H00 - « BAR AU BON ACCUEIL »
13 PLACE DE LA MAIRIE
FAYL BILLOT

« ET TOI, C'EST COMMENT TA VIE ICI ? »

SOIRÉE GRATUITE OUVERTE À TOUS !
1 BOISSON OFFERTE

Une initiative de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne,
de l'Association « ACCES » de Fayl Billot.
Contact : acces.faylbillot@gmail.com - 06.86.83.27.66
Dans le cadre de « Libère ta parole » de la Confédération Nationale des Foyers Ruraux

Le 9 février 2018, en partenariat avec la Fédération départementale des Foyers Ruraux de Haute Marne, l'Association cantonale éducative et sportive (Acces) de Fayl Billot a organisé sa première soirée « Ce soir, on discute ! » sur le principe du World Café. En amont, bénévoles et salariés ont défini ensemble un thème pouvant concerner tant les ados que les adultes dans un esprit intergénérationnel. Le thème retenu a été la ruralité et nous l'avons décliné en six problématiques : la mobilité, les métiers, l'agriculture, la santé, la jeunesse et la culture en milieu rural. » Le jour J, le bar du bourg a été investi par les bénévoles et la salariée de l'association, puis par une vingtaine d'habitants : un élu (venu pour observer, même également comme citoyen), des retraités, des ados et des personnes travaillant au lycée agricole (situé dans le bourg) ou dans des communes voisines. Avant de démarrer le World Café, le projet *Libère ta parole !* a été présenté à l'assistance. S'en est suivi un temps d'explication sur le fonctionnement de la soirée avant que les participants ne se répartissent en six groupes animés par les bénévoles pour discuter des thèmes choisis. La salariée des Foyers Ruraux avait en charge la gestion du temps de façon à ce que chacun puisse donner son point de vue. Après une conclusion rapide, les organisateurs ont clôturé la soirée. Les participants ont déclaré souhaiter que d'autres échanges soient mis en place autour d'autres thèmes. Après cette intense soirée, les membres de l'association se sont retrouvés et ont établi un bilan de la soirée ainsi qu'un compte-rendu de chaque table ronde en dégagant les propositions faites par les habitants. Ces comptes-rendus ont été transmis à chaque participant ainsi qu'aux élus communautaires (qui étaient très intéressés par la démarche).

Laurence, Présidente de l'Association ACCES (FDFR Haute Marne)

Publié le 2 mars 2018 dans le blog de Libère ta parole !

Les Foyers Ruraux 31-65 présentent

RURAL PROJECT

26 Avril 2018

à Barbazan-Debat (65)

#2



Renseignements : 05.61.73.48.48

ruralproject3165@gmail.com



RURAL PROJECT

Un rassemblement par et pour les jeunes



Rural project, c'est un rassemblement de jeunes construit par et pour les jeunes. À travers une démarche participative, 300 jeunes des territoires ruraux de Haute-Garonne se sont rencontrés le 1^{er} avril 2017 sur une journée en trois temps : une après-midi autour d'activités sportive et culturel, un temps de « bla bla zone » favorisant l'expression de chacun et ... une soirée scène ouverte puis DJ.

Afin que ce festival soit accessible à tous, un dispositif de « Rural doll's » est mis en place. Comme dans un SEL (système d'échange local), les jeunes peuvent donner de leur temps et de leur énergie pour l'organisation de la journée (cuisine, rangement...) et reçoivent en retour un ou plusieurs « Rural doll's » leurs permettant d'acquérir quelque chose à boire ou à manger.

Par ailleurs, les activités proposées sont entièrement gratuites.

Face au succès enregistré en 2017, nous renouvelerons l'expérience en 2018 ! La nouveauté ? Un groupe dit « staff » est constitué en amont et sera sensibilisé à la prise en charge d'une des dimensions du festival. Par exemple : sensibilisation des adolescents aux risque auditifs et distribution de bouchons préventifs parce qu'il n'y a pas mieux qu'un jeune qui parle aux jeunes pour assurer ce genre de mission (prévention entre pairs). Autre nouveauté : l'accueil de la caravane *Libère ta parole !* sur le festival, avec pour objectif de mettre en place avec les jeunes des temps de « bla bla zone » entre théâtre d'impro et joute verbale autour de thématique qui les concernent.

Rural project, un festival participatif qui Libère la parole...

Coralie – Fédération Foyers Ruraux 31-65

Publié le 22 mars 2018 dans le blog de Libère ta parole !



TAKE IT

la web radio qui Libère la parole
des jeunes et met la République
en débat



Lancé en 2012, autour de la vidéo, ce projet a permis à plusieurs centaines de jeunes des territoires ruraux et urbains de s'exprimer sur leurs aspirations, leurs besoins, la relation qu'ils entretiennent vis-à-vis de leurs territoires. Ce travail a permis de mieux connaître leur mode de vie et nous a amenés à aller plus loin en créant en 2014 « Take it ! » : la web radio des jeunes du 66, un média qui valorise leur parole sur <http://takeitradio.fr>.

C'est une web radio sans publicité qui diffuse 24h/24h de la musique et des émissions faites « par et pour les jeunes ». Une large place est notamment faite à la scène musicale des Pyrénées orientales dans la programmation.

L'antenne est ouverte aux jeunes qui souhaitent venir dans notre studio de Cabestany et nous allons à la rencontre des jeunes dans leurs villages, dans leurs foyers, dans leurs PIJ, dans leurs écoles, dans leurs collèges ou leurs lycées pour qu'ils s'approprient cet outil d'expression !

Nous les accompagnons également pour qu'ils puissent rencontrer des artistes et les interviewer à l'occasion de spectacles, de concerts et de festivals.

Depuis 2016, nous avons mis en place le sous-projet

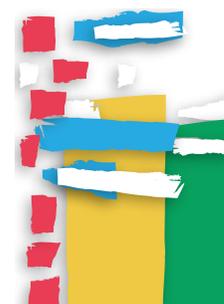
« La République en débat », faisant suite aux événements tragiques qui se sont déroulés en France en 2015 et après.

L'idée est de mettre en place des débats sur différents territoires du département autour des valeurs fondamentales de la République et de la représentation que les jeunes en ont.

Ce projet se déroule donc au quotidien dans tout le département et il est difficile à résumer en quelques lignes. N'hésitez pas à aller faire un tour sur notre site pour le découvrir. Une chose est sûre : il libère et valorise la parole des jeunes et cela vaut le détour.

Olivier – Fédération départementale des Foyers Ruraux du Roussillon (FDFR 66).

Publié le 28 mars 2018 dans le blog de Libère ta parole !





« À QUOI ÇA SERT DE RACONTER DES HISTOIRES ? »



Créer un espace de parole où chacun puisse véritablement s'appropriier le sujet, s'exprimer librement et se sente légitime pour cela, n'est pas une tâche facile...

La FDFR 48 a à cœur d'offrir un espace de débat et de discussion au sein de son festival Contes et Rencontres en Lozère. En 2018, cet espace d'échange a pris la forme d'une rencontre-débat autour de la question « À quoi ça sert de raconter des histoires ? », avec l'objectif de « libérer la parole » à deux égards.

Il s'agissait bien sûr de « libérer la parole », de créer un cadre dans lequel les personnes participantes, qu'elles soient public, programmateur ou conteur, puissent exprimer librement leur point de vue sur la question posée.

Mais le sujet choisi, à savoir l'utilité et les objectifs des récits, était lui aussi directement lié à la question de la libération de la parole : en effet, derrière ces questions existe un véritable enjeu politique. Savoir raconter

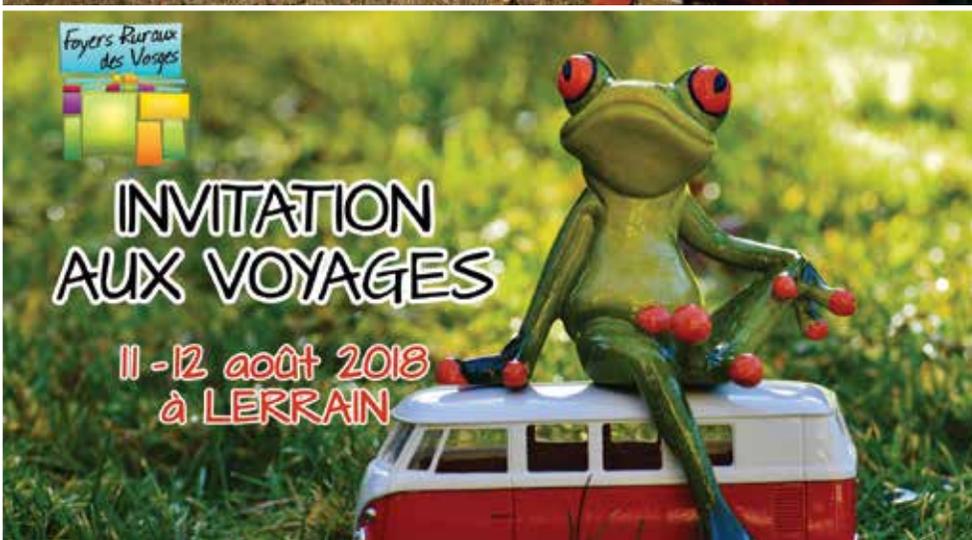
une histoire, c'est savoir comment on nous raconte des histoires... Au-delà de l'intervention enrichissante de Marc Aubaret, ethnologue et fondateur du Centre méditerranéen de littérature orale (CMLO) sur le sujet, cette conférence a également été l'occasion de nous interroger sur les modalités favorisant la « libération de la parole » dans nos pratiques associatives. Comment favoriser la prise de parole lors de nos d'événements ? Comment rendre chacun acteur de la rencontre ? Comment sortir de l'opposition entre « sachant » et public ? En effet, malgré le souhait que les participant en soient véritablement acteurs, cette rencontre a également mis en évidence des freins à la libération de la parole. Par exemple l'opposition classique entre « sachant » et public, que la configuration de la salle et les modalités de débats ne nous ont pas permis de dépasser pour cette occasion. L'échange et la convivialité étaient néanmoins au rendez-vous, et les discussions se sont poursuivies et débridées dans un cadre plus informel autour d'une bonne soupe ouzbèque.

Clara – FD 48

Publié le 30 mai 2018 dans le blog de Libère ta parole !



INVITATION AUX VOYAGES !



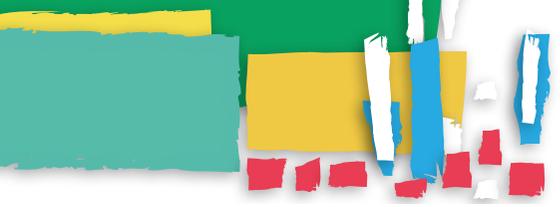
Pour la Fédération des Foyers Ruraux des Vosges, l'ouverture à l'autre est une valeur essentielle à défendre. À l'heure où, comme l'ensemble du pays, les territoires ruraux sont traversés par la question de l'accueil de nouvelles populations, *Libère ta parole !* lui a permis de mettre en place, en 2017, des temps de sensibilisation sur la thématique du voyage en utilisant le support artistique pour ce faire et notamment :

- la diffusion du spectacle *Ma nostalgie*, un conte documentaire de la compagnie Astropir permettant d'aborder la question de l'ouverture à l'autre à travers le récit d'un artiste conteur congolais, réfugié politique, qui plonge les spectateurs dans ses années de galère ;
- l'accompagnement à la mise en place et la diffusion du spectacle *Les contes de sables*, de la compagnie *Changer l'air*, qui invite à un voyage aux pays des histoires et de l'imaginaire pour découvrir différentes cultures de manière poétique et musicale ;
- la mise en place dans les villages de temps d'animation autour de la collecte de souvenirs de voyages des habitants, sous la forme d'ateliers d'écriture.

Les 11 et 12 août 2018, la grande fête Invitation aux voyages a constitué un événement rassembleur et convivial, avec des animations, des débats, des installations et des spectacles créés par les bénévoles des Foyers Ruraux et des habitants des villages. La préparation de cet événement a notamment permis de rassembler et fédérer les adhérents et habitants autour des valeurs du mouvement pour favoriser le vivre ensemble. Traversé par un esprit de fête, un ensemble de constructions collectives a été réalisé pour agrémenter le temps de la fête...

Rosina, Fédération départementale des Foyers Ruraux des Vosges.

Publié le 30 août 2018 dans le blog de Libère ta parole !



ON GARDE LA TRACE, ON GARDE LE LIEN

La disparition de certains Foyers Ruraux ou d'associations développant des animations socioculturelles dans les villages mosellans pose la question actuelle du devoir de mémoire ou, plus précisément, du lien entre la mémoire et l'histoire des associations du milieu rural. En effet, un travail permanent de collecte d'archives, de photos, d'articles, d'ouvrages a été mis en place par la Fédération départementale depuis plusieurs années. La Fédération doit être garante de cette histoire locale.

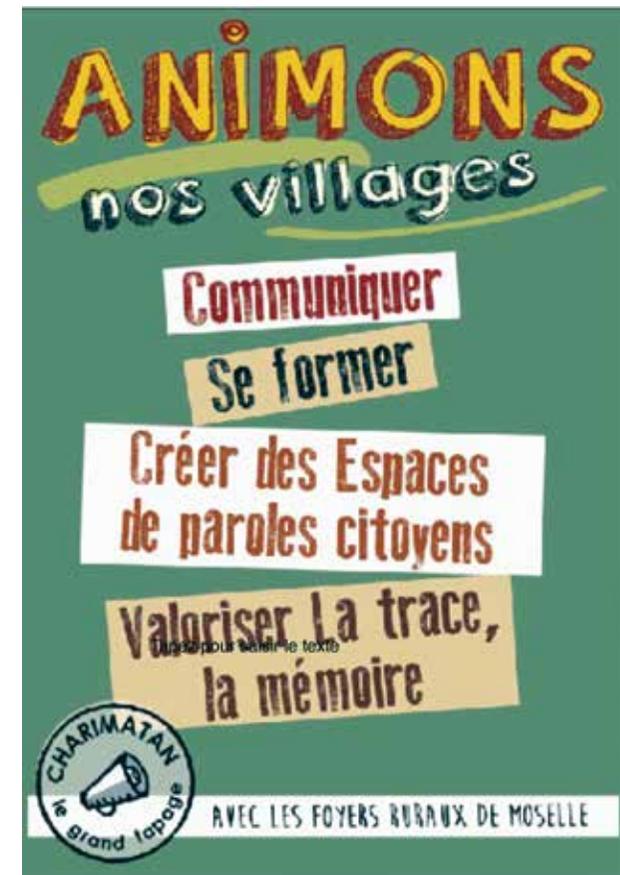
En Moselle, les Foyers Ruraux démontrent depuis 1949 que leur présence est indispensable pour un milieu rural en constante évolution. Le travail de mémoire et de communication est en cours dans de nombreux Foyers Ruraux (ouvrages, expositions, carnets de route, expositions...). C'est un travail long et permanent... Cette valorisation permet de prendre conscience de l'importance de ces aventures collectives du quotidien et met en lumière ces nombreux citoyens qui portent de l'intérêt pour l'animation de leur village.

Pour coordonner cette dynamique, la commission de travail « Mémoire et trace » s'est mise place pour collecter, archiver, organiser, structurer ce travail de mémoire et de valorisation des Foyers (et des villages). Début 2017, elle a créé un blog <http://foyersruraux57histoire.blogspot.com>.

L'ambition est d'imaginer travailler cette mémoire de manière créative (expo, spectacles, carnet de voyage...) lors du Charimatan (voir page 23). Pour l'instant, les moyens ne sont pas là mais la démarche est engagée...

Jérôme – FD 57

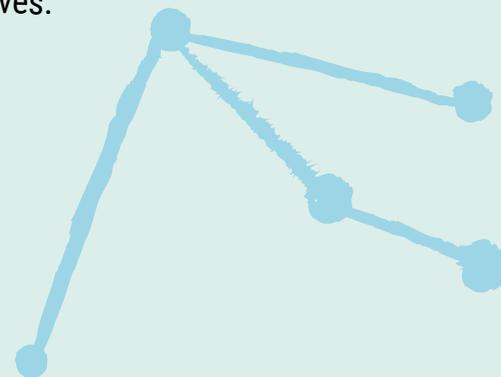
Publié le 3 décembre 2018 dans le blog de Libère ta parole !



• innover

Explorer de nouvelles
voies pour libérer
toujours plus la parole

Laboratoires d'innovation sociale, les associations explorent en permanence de nouvelles thématiques, expérimentent de nouvelles manières de faire, mobilisent de nouvelles catégories d'habitants... Cette affirmation est vraie pour l'ensemble du mouvement associatif. Elle est cependant loin de se vérifier au niveau de chaque association ! Soucieuse de stimuler la créativité en ce qui concerne la participation à la vie et à la démocratie locales, la CNFR a en conséquence consacré un axe de *Libère ta parole !* au développement de nouvelles pratiques dans les Foyers Ruraux. Les exemples qui suivent ont le mérite de pouvoir inspirer assez facilement d'autres initiatives.





MOTS D'ELLES

la mise en forme de paroles
de femmes engagées



Porté par la Fédération départementale des Foyers Ruraux 54, le projet « Mots d'Elles » souhaite favoriser l'expression des femmes pour faire tomber les clichés et stéréotypes les concernant afin de valoriser leur place et leur engagement dans la société.

Initié en décembre 2016, ce projet s'adresse à des femmes issues des Foyers Ruraux de Meurthe-et-Moselle, Moselle et Vosges qui ont pu explorer, échanger et débattre ensemble de toutes les images positives ou négatives véhiculées sur les femmes et les mettre en parallèle avec les messages qu'elles-mêmes avaient envie de délivrer. Alternant réflexion et création, ce premier travail a nourri une démarche personnelle pour leur permettre de donner forme à leurs idées.

La démarche a duré un an sous forme de week-end de travail dans les trois départements. Et peu à peu, à force de discussions et de partages, les envies personnelles ont laissé place à une volonté commune de créations collectives. En unissant leurs visions des choses et leur talents, les participantes ont ainsi fait naître une « armée de femmes » à taille humaine.

Au-delà de l'événement que sera l'exposition, chacune des participantes notent une évolution personnelle entre le début et la fin du projet et une volonté réelle de s'affirmer et « revendiquer » sa place.

« Parce que chaque femme, au terme d'un long processus est sortie de son isolement, chacune se sent aujourd'hui plus forte et la peur de rencontrer l'autre est moindre », résume une des responsables du projet.

Myriam – FDFR 54

Publié le 13 novembre 2017 dans le blog de Libère ta parole !

PS : parmi les valorisations de ce travail, le spectacle élaboré dans le cadre du projet Mots d'Elles a été présenté plusieurs fois au rassemblement de Vieil Aure.



BAL PAPOTE

danser et débattre, débattre
et danser

Plantons le décor : le Bal Papote s'organise dans un espace aménagé comme une guinguette, avec tables rondes type café-théâtre, nappes rouges, buvette et tapas... On débat sur un sujet, on discute, on controve, on échange, on est en désaccord, puis on se met d'accord, ou pas... et on poursuit l'échange en dansant des danses populaires mises en musique par Didier Dulieux, son accordéon et ses musiciens.

Né lors de « Rural Pop' », l'anniversaire des 70 ans des Foyers Ruraux 31-65, le Bal Papote est donc un temps d'échange et de discussion, un temps pour débattre autour de thèmes comme le lien social, la laïcité, la participation citoyenne ou encore les actions concrètes à mener pour une solidarité locale... Le Bal Papote se poursuit de manière festive par un bal pop' et une guinguette allègrement amenés par l'accordéon de Didier.

Dans une démarche d'éducation populaire, le rapport aux idées et l'émancipation passent par la confrontation des savoirs théoriques et des savoirs pratiques, tout autant que par la confrontation de ses idées à celles des autres. S'enrichir mutuellement reste un des principes même de cette démarche citoyenne. Lors du Bal Papote, débattre est un plaisir, une richesse que nous mixons avec l'esprit de la fête et du bal.

Dans une société où la pensée unique tente de s'imposer, où les espaces possibles de paroles, de débats se réduisent inexorablement, nous tentons un nouveau concept d'événement, un lieu de fête et de débat, de rencontres et de controverses pour dépasser nos préjugés, nos principes, nos ressentis et nos idées. Le Bal Papote permet une ouverture, une fenêtre sur l'Autre où l'esprit, la réflexion et le corps, la danse, le mouvement se muent ensemble pour renforcer, une fois n'est pas coutume, ce lien social qui nous est cher.

Andrea – Fédération des Foyers Ruraux de Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées (FDFR 31-65)

Publié le 19 mars 2018 dans le blog de Libère ta parole !



CHARIMATAN

l'aventure collective



Charimatan est un projet d'envergure départementale qui valorise l'action des Foyers Ruraux localement mais également le travail de la Fédération sur les secteurs. Convaincus de la créativité et de l'innovation présentes dans les actions et les activités développées au sein de nos Foyers Ruraux, également convaincus de la nécessité de valoriser le milieu rural et le mode de vie que nous défendons, à savoir des villages vivants, des citoyens se rencontrant et élaborant ensemble des projets d'avenir, échangeant, se formant, se cultivant et continuant à tisser du lien entre tous les acteurs de la vie locale. Ce projet s'inscrit dans la durée et mobilise les bénévoles et les salariés pour un projet de longue haleine.

Le plus important dans cette démarche est de mobiliser un maximum d'adhérents en amont (réunions, rencontres, animations, sensibilisation...) afin de créer une aventure collective.

Le week-end du Charimatan est une rencontre, un lieu d'échange, un lieu ludique, sportif et d'expression dédié aux adhérents et au grand public qui favorise l'expression et la parole collective.

Contexte de la mobilisation

2017 et 2018 ont été des années déterminantes pour la Fédération des Foyers Ruraux de Moselle. Faisant face à de grandes difficultés financières, celle-ci a décidé de se mobiliser et de mobiliser largement pour faire entendre la voix du rural, de la vie en milieu rural, de l'animation des villages mosellans...

Un gros travail de sensibilisation auprès de la population, des élus a été réalisé autour des enjeux ruraux (Foyers Ruraux et associations en difficultés, baisse des dotations des mairies, élargissement des Régions, fermeture de nombreuses écoles...).

Le choix a été de porter un débat large sur la société rurale d'aujourd'hui et de demain et d'y questionner la place des Foyers Ruraux. Ainsi de nombreuses actions et rencontres se sont déroulées sur tout le territoire Mosellan (rencontres, réunions publiques, comptoir des familles, interpellations, manifestations, brigade d'intervention culturelle, caravane *Libère ta parole !*, web TV, web Journal, réseaux sociaux, pétitions...). Un collectif de vingt personnes s'est créé pour organiser ces manifestations, coordonner, mobiliser, une pétition a très bien fonctionné (3 200 signatures), de nombreux maires ruraux ont interpellé les conseillers départementaux et les députés, une carte postale de soutien a bien fonctionné, trois manifestations lors de déplacement du Président du Conseil départemental ont été organisées... Bref, une forte mobilisation s'est mise en place pour débattre, échanger, se rencontrer, manifester, réfléchir, agir, et même plus encore...

De nombreux bénévoles, sympathisants, habitants, professionnels, élus ou encore militants associatifs se sont impliqués dans cette démarche. Cette mobilisation a redonné du sens à l'action et au projet de la Fédération. On constate avec du recul, que cette mobilisation était une vraie démarche d'éducation populaire qui a permis de renouer avec notre rôle premier : créer des espaces de débats et d'échange pour libérer la parole sur les questions de société en vue d'œuvrer à sa transformation.

Toute cette mobilisation a convergé vers le week-end du 26 et 27 mai 2018 au cours duquel s'est déroulé l'initiative *Animons nos villages et valorisons le avec le Charimatan*. ▶

La déclinaison du projet associatif de la Fédération des Foyers Ruraux de Moselle

Les quatre piliers de Charimatan (communiquer, former, valoriser, créer des espaces de débat) servent de gouvernail pour définir le contenu de ce grand événement rassembleur, lequel se compose en conséquence de plusieurs espaces-temps.

Par exemple en 2018...

- Charimôme, avec quinze stands d'animations et le village de Chari-sur-Matan, un village idéal reconstitué pour les enfants avec un Foyer Rural, une poste, une mairie, une école, un périscolaire, un cinéma, un café concert, des débats publiques, ludothèque...
- Projection du film Le projet éducatif des Foyers Ruraux (<https://vimeo.com/278287752>) et débat avec son réalisateur, Alain Chrétien.
- Apéro-lecture avec la compagnie « Incognito ».
- Dégustation des soupes réalisées par six équipes concurrentes, votes et remise de la Cocotte d'or.
- Ouverture avec la bricolo fanfare des enfants d' Holving.
- Deux représentations du groupe Mots d'elles + débats avec le public.
- Concert festif avec le groupe local «Après la sieste».
- AG de la FD : lors de ce Charimatan, l'AG de la FD prenait tous son sens.
- Ateliers sportifs permanents (tir à l'arc, speed ball...).
- Atelier nature et trappeur animé par l'équipe d'animateurs Nature de la Fédération départementale (construction de nichoirs, jeux dans la nature...).
- Ateliers permanents Loisirs créatifs. Exposition permanente d'œuvres réalisées dans le cadre de plusieurs ateliers de peinture des Foyers Ruraux. Création d'une œuvre collective...



- Fabrique de l'image (lieu dédié à l'image et au numérique) : Zoom TV (web TV du collectif Jeunes des FR de l'Albe et des Lacs), plateau TV, vidéomaton, atelier vidéo Stop Motion, ligh painting...

Par ailleurs, en lien avec *Libère ta parole !*, un Espace de parole a été mis en place et animé pour réfléchir ensemble à l'avenir de notre société dans une démarche citoyenne.

Ces dernières années, la Fédération des Foyers Ruraux a construit de nombreuses aventures collectives, et mis en place des projets

collectifs pour les populations rurales. Mais le constat est amer : le repli sur soi, et le désintérêt général s'accroissent. Ainsi, la Fédération tente de mettre en place de nouvelles attitudes et de nouvelles formes d'action publique. Pour que les gens puissent s'exprimer et puissent s'impliquer dans la vie locale, au sein d'un Foyer Rural, dans une autre association, voire dans une mairie... La prise en compte de ce changement demeure, selon nous, l'une des conditions à la construction d'un espace public cohérent et démocratique. Le « pouvoir d'agir » des habitants peut se concrétiser s'il y a une prise de conscience... Plusieurs initiatives ont émergé depuis quelques mois à travers le projet Charimatan pour porter des aspirations fortes en termes de citoyenneté et de démocratie.

Lors des deux dernières années du projet Charimatan, des projets se sont organisés en vue de se déplacer et d'être développés dans les différents territoires ruraux : la Fête de la soupe, la web TV, le Comptoir des familles... Les Foyers Ruraux s'appuient sur leurs savoirs et leurs expériences. La Fédération développe ainsi une démarche d'échanges réciproques... Poursuite des actions collectives sur les territoires : dans les territoires ruraux, rares seraient les actions socio-culturelles et collectives sans l'intervention des Foyers Ruraux. En effet en partant de ce constat, le projet Charimatan continue de faire-faire du lien en développant des actions collectives.

Jérôme – FD 57.

Publié le 3 juillet 2018 dans le blog de *Libère ta parole !*

Septembre 2018, début de l'aventure du Film des Foyers Ruraux des Yvelines. 35 personnes ont souhaité participer et s'exprimer pour valoriser les 26 associations locales et Foyers Ruraux qui œuvrent tout au long de l'année pour faire vivre le milieu rural yvelinois.

Ce film a pour objectif de faire connaître le réseau, qui sont les Foyers Ruraux d'aujourd'hui ? Comment animent-ils leurs villages ? Y-a-t-il des particularités de « vivre en milieu rural » à proximité de la capitale ? Quels sont les avantages et inconvénients d'habiter en milieu rural ? A quoi sert la Fédération ?

Aujourd'hui, la FDFR des Yvelines compte 26 associations et 4 300 adhérents. La plus petite association regroupe une dizaine d'adhérents et la plus importe en compte près de 600. Elles n'ont pas toutes les mêmes attentes et on peut voir au travers des interviews l'histoire des unes et des autres.

Fin octobre, toutes les prises de vues sont terminées, place au montage... pour une première projection qui aura lieu lors de la soirée des 50 ans de la Fédération le 24 novembre 2018.

Publié le 8 novembre 2018 dans le blog de Libère ta parole !



L'OUTIL VIDÉO
pour faire parler les habitants





LES HABITANTS PENSENT ET RACONTENT LEUR TERRITOIRE

En 2015-2016, l'Union régionale des Foyers Ruraux du Poitou-Charentes (URFR) a mené un travail de collectage de « Paroles de militants » du mouvement des Foyers Ruraux dans le cadre du congrès de la Confédération nationale des Foyers Ruraux (CNFR) qui a édité le texte 1946-2016...la grande traversée.

Cette riche et passionnante expérience nous a convaincu de la nécessité de redonner la parole aux habitants de nos territoires et de mettre en exergue nos singularités autour des arts de la parole et des écritures contemporaines.

Par le projet « Habiter, penser, raconter les territoires en citoyens en Nouvelle Aquitaine », l'URFR du Poitou-Charentes s'inscrit dans cette volonté de se réappropriier ces questions de citoyenneté à l'échelle de notre nouvelle région en favorisant l'expression des habitants pour contribuer au débat démocratique sur les territoires ruraux.

Labellisé *Libère ta Parole !* par la CNFR, ce projet se veut un outil de l'éducation populaire pour agir collectivement et que chacun soit « acteur » du développement et de l'animation de son territoire.

Pour ce projet « du collectage à la création », nous serons accompagnés

par des artistes partageant notre démarche et pour raconter nos territoires autour d'un questionnement partagé.

- Comment « habiter » son territoire de vie (social, familial, professionnel ...) et se sentir citoyen de Nouvelle Aquitaine ?
- Comment chacun vit son rapport au territoire et à sa culture ?
- Comment vivre, revendiquer son appartenance à un territoire et être citoyen du monde ?

Ce projet conçu en trois étapes en 2018 sera consacré au collectage par les artistes qui vont nous accompagner et par l'édition des textes qui seront écrits sur les trois territoires : Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Pays-Basque.

Nous vous donnons donc rendez-vous pour le temps de collectage qui aura lieu tout au long de l'année 2018 !

Jean-Jacques Epron
Union régionale des Foyers Ruraux de Poitou-Charentes.

Publié le 1^{er} mars 2018 dans le blog de Libère ta parole !

Merci !

Cette soirée a permis nous l'espérons, de mettre en débat la question des relations entre une association et ses bénévoles.

La technique de théâtre-forum libère la parole, crée du débat et de la réflexion partagée tout en gardant une approche ludique.

La Fédération des Foyers Clubs d'Alsace remercie Bernard Didierjean, président du Foyer Club de Fréland pour son accueil chaleureux et l'ensemble des bénévoles pour l'organisation matérielle et technique. Elle remercie également Renato Spera de la Cie Théâtre d'Ochisor pour la qualité de son travail partenarial.

Elle adresse aussi ses remerciements à Gérard Pino, correspondant des DNA pour l'annonce et la couverture de l'évènement.

Enfin, elle remercie la Confédération nationale des foyers ruraux qui a soutenu financièrement cette action dans le cadre du dispositif «Libère ta parole».

Jean-Paul Jung, administrateur FDFC Alsace
David Knafou, coordinateur Vie Associative



COMMENT FACILITER L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE AU SEIN D'ASSOCIATIONS ?

Voici la question qui a été traitée de manière participative et ouverte à l'occasion de plusieurs séances de théâtre-forum organisées par la FDFC Alsace avec le partenariat d'associations adhérentes : Foyer-Club de Fréland (28 avril 2017), Association d'éducation populaire de Valdieu-Lutran (1er juin 2017) et Association Culture et Loisirs de Sausheim (25 janvier 2018).

Ces soirées consistaient à jouer deux saynètes à l'issue desquelles étaient identifiées avec le public des problématiques. La résolution de ces dernières étaient alors proposées par les participants qui le temps d'une saynète devenaient acteurs. Ainsi, sous une forme ludique et interactive, près de 150 personnes ont pu réfléchir collectivement aux freins et leviers de l'engagement bénévole associatif. Des documents théoriques ont été distribués à l'issue de ces soirées et ont permis à chacun de poursuivre débat et engagement.

David, coordination Vie associative FDFC Alsace.

Publié le 10 avril 2018 dans le blog de Libère ta parole !



ASSOCIATION



Martinique SOUKOUSS

parler c'est bien,
agir c'est mieux !



En novembre 2007, le tremblement de terre de magnitude 7 qui a secoué la Martinique a profondément affecté les populations, qui en parlent encore ! Pourtant, cette parole ne se traduit pas en actes concrets permettant d'éviter de nouveaux drames.

Consciente de cette réalité, l'association Prévention Solidarité Morne Acajou (PSMA), le Foyer Rural Morne Acajou et la Fédération martiniquaise des Foyers Ruraux ont lancé au mois de mars 2017 le projet Soukouss qui vise à sensibiliser aux risques sismiques très importants dans la région.

Un concours vidéo a notamment été lancé pour inciter à la réalisation de courts métrages pouvant amplifier la prise de conscience au plus près des habitants et combattre le désintéressement et le fatalisme sur cette question.

Avec un délai de six mois, une demi-douzaine d'associations ont été assistées et accompagnées par des professionnels de l'audiovisuel, de l'écriture jusqu'au montage des courts métrages. Plus de 250 convives se sont retrouvés le 29 novembre 2018 pour visionner les films proposés. Les deux réalisés par les Foyers Ruraux se sont retrouvés sur les premières marches du podium de ce concours : Mimi et le séisme, produit par le Foyer Rural de Chopotte (<https://www.youtube.com/watch?v=saLSFy8Fb9c>), et Soukouss à Guinée, du Foyer Rural de Guinée (<https://vimeo.com/250781924>).

Il est envisagé qu'ils soient diffusés dans les médias, les écoles et certains espaces publics.

Former

Conforter le pouvoir d'agir

Consolider ses méthodes et enrichir sa panoplie d'outils : favoriser et faciliter l'expression des citoyens ne sont pas des objectifs facilement atteignables. Ce n'est donc pas un luxe que de se former dans ces domaines. La première initiative qui a été spécifiquement prise sur ce plan dans le cadre de *Libère ta parole !* a satisfait ses participantes. La satisfaction sera encore plus grande si d'autres formations se mettent en place et si le nombre de présent(e)s augmente...



Témoignage d'une bénévole participant à la formation au théâtre-forum...

« Je me suis inscrite parce que j'étais curieuse de cet outil qu'on me disait facilitateur de débat.

En moi-même, je me disais : «oui, peut-être... mais pour mener un débat, il faut maîtriser un minimum le sujet pour pouvoir reformuler les choses, présenter des pistes de réflexions...». Du coup, n'étant pas animatrice, j'étais un peu sceptique de ma capacité à m'appropriier les outils qu'on allait me présenter.

Le premier matin, Aurélien nous a accueillies avec café, biscuits et MM's... Côté carburant, pas de souci !

Je dis accueilli-E-s car nous n'étions que des femmes. Seuls représentants de la gente masculine : Aurélien et Nordine de l'association Bagan Bagan qui allait devoir nous supporter pendant cinq jours. Le pauvre ! Les élèves étaient souvent dissipées.

Une fois Aurélien parti (lâcheur !), nous nous sommes mises au travail ! En fait, nous avons beaucoup joué. Des jeux de coordination, de connaissance, de dynamisation, afin de mettre en place un esprit d'équipe et d'amener la réflexion de façon ludique. Nous avons appris que le théâtre-forum était un moyen de faire du débat vivant. Mettre en scène avec des acteurs une situation inacceptable ou insatisfaisante, la présenter sans donner de solution, interroger le public pour savoir ce qu'il avait pensé, ressenti, ce qu'il aurait fait lui-même à la place d'un des acteurs... et, innocemment, lui proposer de venir remplacer ledit acteur pour jouer au public SA solution.

Animer un théâtre forum, cela demande, pêle-mêle : de l'écoute, de la bienveillance, donner la parole, permettre la réflexion tout en protégeant les acteurs et les intervenants, identifier les différentes pistes de réflexion, amener les gens à les développer...

Cela paraît facile, mais non ! Cela demande un gros travail de préparation, de réflexion, une attention constante pour le public et les acteurs.

Avant de se lancer dans le grand bain, il va falloir tester, chercher quelques publics cobaye...

Vous, à la prochaine AG, par exemple !

Cinq jours passés à la vitesse de l'éclair ! Nous avons travaillé dur mais nous étions unanimes.

Une formation riche, intéressante, enrichissante ! Un groupe bienveillant, amical que nous avons eu peine à quitter. Un animateur qui a su guider avec beaucoup de finesse et de gentillesse les béotiennes que nous étions et que nous sommes encore ; ce n'est pas la soirée de travaux pratiques que nous avons faite qui nous a aguerries. Elle nous a seulement démontré qu'il y avait encore beaucoup de travail à faire avant de maîtriser ce bel outil qu'est le théâtre-forum.

Je dirai donc : à suivre !!! »

THÉÂTRE-FORUM

un outil pour libérer la parole citoyenne !



Christine – FD 77

Publié le 29 mai 2018 dans le blog de Libère ta parole !

Penser en débattant

Aux Foyers Ruraux, la réflexion est à tous les étages, mais un outil occupe une place particulière : l'Université rurale. Tout naturellement, *Libère la parole !* l'a inclus dans son dispositif et trois Universités rurales nationales (URN) ont été organisées de juin à décembre 2018 sur le thème commun des Enjeux de la participation citoyenne. Les objectifs fixés collectivement étaient ambitieux puisqu'il était attendu que chaque Université rurale permette de : « *penser en débattant ; réfléchir collectivement sur le projet Libère ta parole ! pour voir ce qu'il apporte à la société ; motiver les structures adhérentes ; faire vivre un outil de réflexion publique et de connaissance partagée ; créer un temps convivial d'échanges de pratiques pour tout le monde ; animer un temps de formation mais aussi d'auto-évaluation ; faire avancer la réflexion de manière ascendante en complément des apports et des analyses « depuis l'extérieur » ; offrir un espace de discussions ; lancer des travaux exploratoires ; s'ouvrir à des questions liées au monde rural.* » Avec une précision importante : « *pas de diplôme préalable* » !

Les échos qui suivent montrent que ce cahier des charges a été largement respecté*.

* Un compte rendu plus détaillé des Universités rurales nationales est téléchargeable sur le site de la CNFR.

L'UNIVERSITÉ RURALE, un concept des Foyers Ruraux

Inspiré des Universités populaires, le concept des Universités rurales est né au sein des Foyers Ruraux dès 1974. Ce sont des temps de formation qui proposent des échanges, des expérimentations, de nouvelles techniques pour mieux conduire les projets locaux d'animation.

Ce sont aussi des moments de rencontres, avec beaucoup de convivialité.

Dans ces universités sans murs qui s'appuient sur les valeurs de l'éducation populaire, le principe est celui du croisement des savoirs, qui doit permettre de :

- travailler sur les pratiques à travers l'analyses, les échanges, les découvertes ;
- nourrir ces pratiques de réflexions et d'apports « savants » ;
- chercher à leur donner sens et valeur en développant les savoirs mutuels.

Parce que les Foyers Ruraux partagent plus que des activités, la force de l'engagement associatif réside dans la capacité de ses membres à se réunir et à échanger leur point de vue pour imaginer des projets en commun et avec d'autres.

Ouverte aux adhérents et à toutes les personnes intéressées, elle est avant tout un dispositif multidisciplinaire.



“ Les travaux de l'URN d'Angers ont été utilement enrichis par les apports de la géographe. Valérie Jousseume ”



Quelques échos de

L'UNIVERSITÉ RURALE

D'ANGERS (2 juin 2018)

Le milieu rural est classiquement défini comme étant... ce qui n'est pas la ville ! À cette approche « en creux » s'ajoutent les images que les citadins accolent à la campagne : entre mépris et envie, les villages sont tantôt perçus comme des trous perdus et tantôt célébrés pour la qualité de vie qu'ils offrent à ceux qui y vivent.

Ouvrant le cycle des Universités rurales dédiées au thème « Libère ta parole ! », celle d'Angers a d'emblée invité ces habitants des campagnes à exprimer eux-mêmes leurs préoccupations, leurs aspirations, leurs propositions pour faire évoluer les choses dans un sens qui leur convienne. En d'autres termes, les ruraux n'ont pas vocation à être des objets d'étude mais au contraire des sujets acteurs de leur devenir collectif.

Plusieurs initiatives associatives ont illustré cette volonté citoyenne d'améliorer ensemble son cadre de vie pour le rendre plus agréable, plus durable, plus convivial, plus solidaire...

Ne pas laisser le milieu rural être « parlé par d'autres » !

L'ère industrielle ? Une très courte parenthèse dans l'histoire de l'humanité ! Elle a duré à peine deux siècles. Nous avons commencé à en sortir dès les années 1970. Une vingtaine d'années plus tard, les débuts d'Internet ont officialisé notre entrée dans l'ère numérique.

Après avoir posé ce cadre, la géographe Valérie Jousseaume identifie le problème qu'il nous faut dès lors affronter : nous avons plus ou moins compris que les choses sont en train de changer radicalement, mais nos modes de pensée et nos organisations restent trop souvent enfermés dans la logique productiviste.

Pour vraiment entrer dans la modernité du début de XXI^e siècle, Valérie Jousseaume conseille de reconsidérer ce qui, pendant une dizaine de milliers d'années, a précédé la brève ère industrielle, à savoir l'ère agricole. La précédente modernité s'est moqué de notre passé « plouc » afin de promouvoir le passage d'une économie basée sur la production de nourriture (consommée le plus souvent localement) à une autre, basée sur la production de biens standardisés (vendus de plus en plus loin).

Par ailleurs, une des caractéristiques de l'ère agricole a été d'étendre le peuplement et l'aménagement des espaces (suite par exemple au défrichement des forêts), tandis que l'ère industrielle a concentré à la fois les lieux de production et l'habitat, dans et autour des villes.

Renouer aujourd'hui avec le fil de notre histoire paysanne ne vise pas la restauration d'un système archaïque et patriarcal mais, au contraire l'invention de nouvelles solidarités au sein de « communautés d'individus », une inscription plus harmonieuse des activités humaines dans l'environnement naturel, une meilleure répartition des populations sur le territoire... Cette actualisation des valeurs paysannes est en cours, mais elle est trop souvent déformée par certains discours fantasmatiques portés sur les campagnes : celles-ci devraient ressembler à ce que les habitants des métropoles croient qu'elles étaient « autrefois ». En outre, nombre d'élus ruraux en sont restés à une conception dépassée de la modernité : ils semblent rêver d'une sorte de « ville à la campagne », avec des lotissements juxtaposant des maisons standardisées et une place du village qui ne saurait être autrement que goudronnée et garnie de panneaux Decaux...

Face à ces deux imaginaires pour le moins envahissants, les acteurs de l'actuelle Renaissance des milieux ruraux doivent porter leur propre discours. Il ne leur faudrait pas « rater le coche » d'une période amplement favorable à l'essentiel de ce qu'ils recherchent : la qualité de vie, la convivialité, un développement soutenable, l'autonomie alimentaire et énergétique...

La vie dans un village, ce n'est pas une vie urbaine en plus petit...

Dans un contexte de desserrement urbain et de repeuplement de certains espaces ruraux, le premier moteur de l'attractivité des communes n'est pas l'emploi, mais le bien-vivre partagé. Les Français se rediffusent sur le territoire, à la recherche d'un endroit où ils aient envie de résider. La question que les habitants des campagnes peuvent alors se poser est : « que voulons-nous partager, entre nous, mais aussi avec des gens de passage ou d'éventuels nouveaux résidents ? » Du marché hebdomadaire à la fête impromptue et de la défense de l'école à la mise en valeur d'un élément du

patrimoine naturel ou historique, les réponses sont à élaborer dans chaque territoire. Occuper et animer l'espace public, multiplier les occasions de se rencontrer et de partager des moments agréables, construire des solidarités... :

le bien-vivre emprunte divers chemins pour combattre le risque d'envahissement des communes-dortoirs.

Valérie Jousseaume souligne qu'une structure telle qu'un Foyer Rural a naturellement vocation à organiser des temps d'échanges sur le devenir des territoires ou l'enrichissement du vivre ensemble. L'initiative *Libère ta parole !* l'illustre de façon éclatante.

Plus généralement, les associations sont moins contraintes que les élus pour lancer des débats de fond (par exemple : c'est quoi « un beau village » ?) et prendre le risque d'un échange ouvert. De plus, elles sont souvent bien placées pour « capter les signaux faibles » et défricher les alternatives.



Faire fructifier l'héritage pré-industriel

Ainsi incités par **Valérie Jousseume** à défendre les valeurs paysannes sans tomber dans l'ornière du passéisme, les participants ont inventorié divers moyens de « recycler du vieux pour en faire du neuf ». Parmi les pistes citées...

- La traditionnelle veillée au coin du feu prend désormais la forme de rencontres collectives où chacun peut se décharger des tensions du quotidien, « vider son sac », mais où un groupe d'habitants peut aussi évoquer les menaces qui pèsent sur la qualité de l'eau de la rivière locale ou le contournement routier dont on commence à entendre parler...
- La veillée peut également être considérée comme une des racines du « café philo ». Par ailleurs, n'a-t-elle pas également inspiré le lancement de la caravane *Libère ta parole* ?
- Les jardins et vergers se diversifient en jardins partagés, vergers participatifs, jardins communautaires, jardins en pied d'immeuble... Différentes générations y travaillent ensemble, les origines sociales s'y rencontrent, des coups de main et des graines ou des plants s'y échangent...
- La corvée publique (curage des fossés, entretien des chemins...) imposée dans certaines communes jusque dans les années 1950 rebondit aujourd'hui sous la forme cette fois-ci volontaire du nettoyage collectif citoyen.
- Le petit patrimoine disséminé dans la campagne est mis en valeur par les applications sur smartphones et il attire plus particulièrement des jeunes passionnés de géocaching.
- Des liens privilégiés peuvent s'établir entre des personnes âgées attachées à certaines traditions et des jeunes en recherche de pratiques « post-industrielles » (sachant qu'entre les deux, la génération qui a été moderne a parfois du mal à remettre en cause sa culture « productiviste »).



Quand elle n'est pas spontanée, la convivialité peut être construite

Un accent a par ailleurs été mis sur les initiatives que les associations peuvent prendre pour faciliter la rencontre entre habitants installés depuis longtemps dans un village et nouveaux venus. Il suffit parfois d'oser aller frapper à la porte de ces derniers pour que l'aventure commence... L'étape suivante est de s'intéresser à leurs besoins et à leurs aspirations et de discuter de ce qui peut être fait pour construire collectivement des projets pouvant améliorer et enrichir la vie locale, pour imaginer de nouveaux moments conviviaux, pour dynamiser la citoyenneté... Parmi les pistes évoquées...

- Tout d'abord, se dire au moins bonjour quand on se croise !
- Identifier chez les nouveaux habitants les compétences qui pourraient permettre d'étoffer la palette des projets locaux et les accompagner dans leurs prises d'initiatives.
- Quand des nouveaux habitants se regroupent entre eux (à l'échelle d'un éco-quartier par exemple), aller à leur rencontre et rechercher ensemble les moyens de construire ensemble de nouveaux projets.
- Élaborer collectivement une « Charte de vie collective » pour faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux habitants (permettant par exemple de se mettre d'accord sur des points tels que la sonnerie des cloches de l'église, les frictions que peuvent provoquer certaines pratiques agricoles, l'heure de tonte des pelouses ou de taille des haies...).



Promouvoir une citoyenneté active

Le dernier message délivré par **Valérie Jousseaume** est que les associations alimentent utilement le débat démocratique en adressant leurs réflexions et propositions aux élus. Mais elles peuvent faire encore mieux en soutenant, voire en lançant elles-mêmes des initiatives qui contribuent concrètement au renforcement des liens entre les habitants, à un développement plus durable ou encore à un meilleur accès à la culture pour tout le monde. Les participants à l'Université rurale d'Angers se sont justement intéressés à plusieurs exemples d'une telle activation des énergies citoyennes.

- Depuis 2015, l'HAMAC (Association pour le Maintien des Artisans de la Culture... Le H, c'est pour la taille humaine !) applique le fonctionnement d'une Amap au domaine de la culture : sa quarantaine d'adhérents financent chaque année deux « *paniers de culture* » composés de propositions artistiques locales (deux spectacles vivants pour deux personnes et un objet ou un atelier de pratique artistique) . Ce projet collectif est mis en œuvre en Anjou (« *du côté de Saint-Mathurin, Beaufort, Gennes et alentours* »). Loin d'être considérés comme de simples spectateurs, ceux qui s'y investissent sont « *invité à le faire vivre, en participant au choix des créations, en proposant des lieux insolites, en préparant les animations...* »
- L'Atelier citoyen de Brissac Loire Aubance (Maine-et-Loire) incite les habitants à « *se réapproprier la chose publique* ». Bien au-delà du vote épisodique, il s'agit de réfléchir et d'agir collectivement dans des domaines très variés. Depuis 2008, des animations Nature sensibilisent les familles aux questions environnementales, ce qui a notamment débouché sur des journées Broyage (ainsi, les déchets végétaux ne sont pas brûlés, mais recyclés), sur la mise en place de composteurs, sur une lutte contre les pollutions « *visibles et invisibles* » des rivières... La promotion des circuits courts passe par l'édition, régulièrement actualisée, d'un « *guide des bons produits du coin* » (dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres), par l'évolution de l'approvisionnement de la restauration scolaire et par la perspective d'un Plan alimentaire territorial à l'échelle intercommunale. Un autre projet porte sur le lancement d'une coopérative pour le développement du solaire photovoltaïque (CoWatt).
- Le site www.barometredudeveloppementdurable.org propose aux habitants d'une commune de répondre à une centaine de questions pour évaluer le degré de soutenabilité de la politique municipale. Cet outil de diagnostic est utilisé par le réseau Cohérence (www.reseau-coherence.org) pour sensibiliser les citoyens, mais aussi encourager les élus à mieux prendre en compte la dimension environnementale, à favoriser les relations intergénérationnelles, à promouvoir la parité...
- Le Repair Café qu'anime le Foyer Rural de Villemoisan (Maine-et-Loire) aide tout un chacun à prolonger la vie d'objets que l'on est trop souvent enclin à jeter (machines à coudre, petit ménage, vélos...). Dans une ambiance très conviviale, cette initiative lutte très concrètement contre l'obsolescence programmée et permet de mieux comprendre la notion d'économie circulaire.



Quelques échos de
L'UNIVERSITÉ RURALE
D'ANDUZE (du 26 au 28 octobre 2018)

Par définition opposées au repli sur soi (et chez soi), les associations sont naturellement aux avant-postes du vivre ensemble. Au-delà de la diversité des activités qu'ils invitent à pratiquer, les clubs botanistes, les chorales, les ateliers de hip hop et les amicales de joueurs de boules constituent tous des espaces de rencontre et d'interconnaissance : des informations circulent, des discussions s'engagent, des propositions émergent pour enrichir ces temps partagés ou les faire rebondir sous des formes nouvelles, allant du simple partage de repas jusqu'au lancement d'autres initiatives.

Les exemples présentés et analysés dans le cadre de l'Université rurale d'Anduze montrent que certaines associations parviennent à muscler cette fonction de socialisation en diversifiant le champ des rencontres possibles, en favorisant l'approfondissement des échanges, en dynamisant la vie locale...

Faire vivre les territoires

« *Village-dortoir* »... Régulièrement utilisée, cette expression évoque les flots de travailleurs qui partent tôt le matin et qui ne rentrent que tard le soir, après être parfois passés par les grandes surfaces qui ceignent les villes. Quand l'école, le café-épicerie, l'église et le bureau de poste ne sont plus là pour faire se rencontrer les habitants, le club de foot, l'amicale des joueurs de pétanque et l'association des peintres amateurs ont l'immense mérite d'inciter à sortir de chez soi, à élargir le cercle de ses relations, à contribuer avec d'autres à l'animation de la commune...

Dans la perspective de l'université rurale, la Fédération départementale des Foyers Ruraux du Gard et l'association Posi TV sont allées à la rencontre d'une quinzaine d'associations locales pour recueillir leurs témoignages et leurs réflexions sur cette problématique. Il en a résulté cinq vidéos qui ont alimenté les échanges à Anduze et qui sont disponibles la page Youtube du Chaudron des images et des sons ¹ (série « *Un lien pour demain* »).

Une des principales questions soulevées par cette riche moisson d'expériences est celle de la profondeur du lien associatif. Quand certains adhérents se comportent en stricts consommateurs, le risque est grand de voir l'association perdre sa spécificité face aux propositions d'activités du secteur lucratif ou du secteur public : l'association est d'abord et avant tout un rassemblement de personnes qui veulent agir ensemble en s'organisant collectivement ².

Ce principe de base est par exemple rappelé par René-Yves Tafforin, vice-président d'A.Deaux Mi No : « *nous avons besoin d'adhérents qui participent* ». L'enjeu étant la vitalité de l'association, « *il faut tous les ans battre la campagne pour faire venir des gens au conseil d'administration...* ». L'investissement de ses membres relève plus généralement d'un des objectifs fondamentaux du Foyer Rural de Deaux : « *contribuer à la vie et au développement local par une prise de responsabilité individuelle et collective* ».

¹ https://www.youtube.com/channel/UCTXOWenX-1LB2vkxcQX-n2g/videos?shelf_id=1&view=0&sort=dd

² Y compris une association de consommateurs : en se regroupant, ils cherchent à devenir consom'acteurs

Dans la même veine, **Albert Robles**, son président, explique que le Foyer Rural de Saint-Étienne-de-l'Olm cherche à « *renouveler ces bonnes volontés qui permettent de redonner vie au village* ». Pour cela, il organise, entre autres, des micro-événements du type « soirée Vin chaud ». Tous les habitants sont invités à un temps convivial qui n'a pas d'autre objectif que d'inciter les habitants à sortir de chez eux, à se rencontrer et à se parler. Certains en restent là et rentrent chez eux jusqu'à la prochaine invitation. Mais beaucoup d'autres sont intrigués par l'initiative et veulent en savoir plus sur son origine. L'expérience agréable d'un moment partagé avec des voisins qu'ils ne connaissaient pas incite quelques uns à s'informer sur les activités du Foyer Rural.

Son secrétaire, **Thierry Legueux**, résume l'affaire : « *le principal, c'est le lien, c'est que les gens se connaissent... Il faut ensuite qu'il y ait des choses à faire ensemble, du théâtre, par exemple...* » Le contenu des activités n'est bien sûr pas anodin mais, plus fondamentalement, l'important est qu'elles puissent permettre de « *regrouper toutes les générations à travers le sport, à travers des événements culturels, festifs...* » Qu'elle se traduise par le chant, le badminton ou l'apprentissage d'une langue étrangère, pour une association, la finalité de ce qu'elle fait vivre est que « *des gens s'unissent et se fédèrent pour se rencontrer, faire des choses ensemble, partager et s'entraider* ».

Les vidéos réalisées par la FDFR 30 et Posi TV évoquent en détail plusieurs exemples de croisements d'activités et de décloisonnements des publics.

Par exemple, à Saint-Geniès-de-Malgoirès, l'association Temps libre veut « *être un élément d'animation et de développement rural en encourageant l'éveil à la culture, au sport, aux loisirs mais surtout en tentant de*

maintenir et de renforcer le lien social, dans un monde qui se fait de plus en plus individualiste ». Elle œuvre pour cela au renforcement de la solidarité entre les habitants et promeut « *l'esprit de compréhension mutuelle et d'entraide* ». Une des vidéos montre que cela peut prendre la forme d'une bourse de la petite enfance (des particuliers vendent du matériel de puériculture et les vêtements de leurs enfants qui ont grandi). Cet événement étant organisé dans le grand jardin partagé que gère également Temps libre, les parents en profitent pour découvrir des légumes peu connus, dont ils peuvent aussi acheter des semis ou des graines aux jardiniers amateurs qui les accueillent. Les conversations qui fleurissent ça et là sont alors autant de passerelles pour passer au-dessus des frontières de langues, de statuts sociaux ou de générations. **Stefan Panafieu**, président de Temps libre conclut sa longue énumération de tout ce qu'il est possible de faire dans le jardin partagé (y cultiver une parcelle, prendre le frais sous les ombrages, pique-niquer entre copains, suivre un cours d'occitan...) en soulignant que, « *de 0 à 99 ans, tout le monde y est le bienvenu !* »

À Vallabrègues, le Foyer Rural propose à chaque saison une animation qui invite tous les habitants à « faire village ». Au printemps, par exemple, des œufs en chocolat sont collectés auprès des commerçants et des particuliers, puis dissimulés un peu partout. Lors de la chasse qui est ensuite organisée, les mamies et les papys ouvrent leurs jardins à des groupes de bambins enthousiastes tandis que les plus grands passent au peigne fin tous les recoins de la commune. Les œufs sont mis en commun avant d'être répartis entre tous les participants, pendant que les parents se mélangent entre habitants bien implantés et nouveaux venus dans le village.

Le pouvoir d'agir

Une des vidéos explique comment conjuguer sport et culture, tandis qu'une autre montre qu'une association peut aller jusqu'à faire (re)vivre un point multi-services. Ainsi, les 600 habitants de Mialet déplorait la disparition du dernier commerce de la commune. En 2008, les élections municipales auraient pu offrir à certains l'opportunité de se présenter avec pour programme de s'attaquer à ce problème. Quelques personnes ont trouvé plus judicieux de demander aux deux listes déjà en présence de s'engager à soutenir un projet de relance d'un café-épicerie. Une telle martingale étant obligatoirement gagnante, la démarche associative a effectivement été appuyée par la commune : voilà maintenant dix ans qu'il est possible de déjeuner « Chez Mialet » presque tous les midis, que des spectacles y sont organisés certains soirs et que des produits essentiellement bio et locaux peuvent y être achetés du mardi au samedi et de 10h à 18h. Une telle amplitude d'ouverture n'étant pas envisageable avec seulement les deux salariés de l'association, la participation active de nombreux bénévoles reste le principal carburant de cette très belle initiative. Le président **Michel Roussel, dit Léon**, souligne qu'« *il n'est nul besoin d'être adhérent pour pousser la porte de Chez Mialet et y acheter une baguette ou se mettre à l'abri et discuter avec quelqu'un : c'est un lieu de vie, tout simplement.* »

Avant de parler,
il faut écouter !

Libère ta parole ! L'invitation est louable... mais elle n'est pas sans danger. Depuis Ésope (*voir encadré page suivante*), on sait que la parole peut bien sûr être la meilleure, mais elle peut aussi être la pire des choses. Dans trop de cas, l'espace d'expression qui a été ouvert pour imaginer ensemble l'avenir d'un village ne suscite que des critiques sur l'état jugé déplorable des trottoirs, voire des discours haineux en direction de telle ou telle partie de la population.

Un des principaux intérêts de l'Université rurale d'Anduze a été d'éclairer cette question en mettant l'accent sur un préalable nécessaire à une prise de parole utile et efficace : avant de parler, il faut écouter. Sans écoute, pas de dialogue, pas d'échange, juste des monologues qui se juxtaposent. Pour faire avancer le débat, mes propos doivent prendre en compte les préoccupations de mon interlocuteur. Ignorer ce principe ne peut que déboucher sur une situation bien connue : le fameux « dialogue de sourds »... Attention toutefois : prendre en compte les préoccupations de son interlocuteur ne veut nullement dire qu'on approuve ce qu'il dit, mais juste qu'on cherche à bien comprendre son point de vue. Une fois que j'en aurai bien cerner les rouages, je resterai libre d'être finalement d'accord avec mon interlocuteur ou, à l'inverse, de mieux argumenter pour combattre ce qu'il avance ou, entre les deux, d'approuver ce qui me convient et de désapprouver ce qui ne me convient pas.

À Anduze, Catherine Laurent, « comédienne rigologue » et Dominique Proudhon, médiateur professionnel, ont animé une « conférence théâtralisée » qui a permis d'approfondir concrètement cette question complexe.

Ils ont commencé en installant une situation de la vie courante : à la sortie de l'école, une mère interpelle le père d'un enfant qui harcèlerait son propre fils dans la cour de récré. Invités à proposer des réponses possibles (en termes de posture, de gestes, de registre d'intervention, d'arguments, de ton de la voix...), les participants ont petit à petit identifié les facteurs de blocage du dialogue et, au contraire, les éléments favorisant l'inter-compréhension et l'avancée vers la recherche commune d'une réponse satisfaisante pour les deux parties. Le décortiquage de la situation a mis en évidence l'importance d'une véritable écoute de l'autre.

La prise en compte de son état émotionnel et la reconnaissance de sa légitimité à s'exprimer sont des points de passage importants dans l'établissement d'une communication fructueuse.

Il est au final ressorti que créer les conditions d'un véritable échange ne permet pas seulement d'améliorer les relations entre les personnes et de conforter le vivre ensemble : c'est aussi une composante essentielle d'un débat véritablement démocratique.

Les langues d'Ésope

Ésope, était un esclave phrygien (la Phrygie est actuellement la Turquie) bossu, bègue et boiteux et probablement l'inventeur de la fable comme genre littéraire.

Le maître d'Ésope lui demande d'aller acheter, pour un banquet, la meilleure des nourritures et rien d'autre. Ésope ne ramène que des langues ! Entrée, plat, dessert, que des langues !

Les invités au début se régalaient puis sont vite dégoûtés.

- Pourquoi n'as tu acheté que ça ?
- Mais la langue est la meilleure des choses. C'est le lien de la vie civile, la clef des sciences, avec elle on instruit, on persuade, on règne dans les assemblées...
- Eh bien achète moi pour demain la pire des choses, je veux de la variété et les mêmes invités seront là.

Ésope achète encore des langues, disant que c'est la pire des choses, la nourrice des procès, la source des guerres, de la calomnie et du mensonge.

(<https://a4traduction.com/glossaire-de-la-traduction/Langue-d-Esope>)

Quelques échos de

L'UNIVERSITÉ RURALE

DE FAYENCE (1^{er} et 2 décembre 2018)

Samedi 1er décembre, l'Acte III des Gilets jaunes interfère avec Libère ta parole !... Il va bientôt être 18h.

La conférence-débat de l'économiste Philippe Langevin sur le thème « Ruralité et citoyenneté en Provence » vient de se terminer et les participants à la troisième Université rurale convergent vers un « apéro-baleti » propice à la convivialité. Problème : les musiciens qui doivent les faire danser ont été retenus sur la route par un barrage de manifestants.

Pour faire patienter, les intervenants de l'association Chouf Chouf¹ improvisent un débat dynamique et loufoque sur les rapports entre générations.

Le bal ne sera finalement retardé que d'une grosse demi-heure, mais ce télescopage est significatif. L'irruption des Gilets jaunes illustre en effet le besoin d'être pris en compte qui traverse notre pays, notamment dans ses composantes rurales et périurbaines.

Les Foyers Ruraux ont posé ce diagnostic en 2016, jugeant que la meilleure réponse aux attentats était de réactiver la citoyenneté. Deux ans plus tard, cette conviction est intacte, avec le même souci de transformer les émotions et la colère en réflexions collectives, en propositions construites démocratiquement et en initiatives consolidant le vivre ensemble.

L'Université rurale de Fayence a apporté sa pierre à ce beau projet en organisant notamment quatre tables rondes sur les problématiques de la solidarité, de la place de la jeunesse, de l'agriculture et de la vie associative locale.



La dignité, pas la charité

De l'accueil de migrants au soutien à l'agriculture paysanne en passant par le financement de projets de développement dans des pays pauvres ou l'accompagnement de voisins en difficulté, les participants à la table ronde Solidarité déploient un large éventail de pratiques et de thématiques. Ces différences ne les empêchent nullement de partager quelques convictions fondamentales.

La première de ces convictions est qu'elles et ils n'agissent pas pour des publics, mais avec des personnes. Il s'agit d'abord et avant tout d'écouter ces dernières afin de bien comprendre leurs difficultés, mais aussi d'identifier ce qu'elles peuvent mobiliser pour améliorer leur situation et/ou leur environnement. Libérer et écouter la parole des personnes que l'on souhaite accompagner est le point de départ obligé pour co-construire une démarche allant vers l'autonomisation des individus et des groupes.

Dans cette perspective, par exemple, les projets mis en œuvre avec des acteurs d'autres pays doivent moins relever de la solidarité que du partenariat.

Une autre conviction est qu'une meilleure prise en compte de l'altérité et, d'autre part, le combat pour plus de justice sociale constituent les meilleurs moyens de lutter contre la violence. La solidarité ne doit pas être une affaire de bonne conscience : c'est une nécessité pour que nous puissions vivre ensemble dans de bonnes conditions. Nous avons tous à gagner

dans le recul de l'individualisme et du communautarisme. De plus, à un niveau personnel, aller vers les autres m'enrichit en m'apportant d'autres points de vue, d'autres éléments de culture, d'autres idées, d'autres manières d'apprécier la vie...

Troisième conviction partagée : les initiatives du secteur associatif ne doivent pas dispenser les pouvoirs publics de leurs obligations en matière de vivre ensemble. Les acteurs de la solidarité sont en ce sens invités à intervenir en tant que citoyens pour combattre les politiques discriminantes et pour au contraire revendiquer des interventions favorables à l'intégration de tous et au renforcement du lien social. Par exemple, l'accueil et l'accompagnement de migrants ne peuvent pas être à la seule charge de collectifs associatifs : de l'État aux communes, les élus et les administrations doivent pleinement assumer leurs responsabilités. Interpeller les pouvoirs est une dimension indispensable de la solidarité.

Dans un registre plus particulier, les associations doivent faire preuve de solidarité entre elles.

Agir chacune dans son coin leur fait généralement perdre en visibilité, ce qui nuit bien évidemment au renforcement des équipes.

À l'inverse, se regrouper en collectifs ou en plate-formes peut leur permettre de gagner en efficacité, en attractivité et en capacité de peser dans le débat public.

La richesse des rencontres entre générations

Des enfants, des ados, des parents, des animateurs, un maire, un conseiller communautaire... Les ingrédients étaient variés et la conduite de l'atelier consacré à la place des jeunes a été suffisamment dynamique pour que le cocktail soit bien mixé et apprécié par tous les participants. De fait, ce qui en est ressorti ne manque pas de saveur... « Les jeunes », ça n'existe pas ! Entre filles et garçons, préadolescents et jeunes adultes, habitants d'un petit village, d'une commune périurbaine ou d'une grande métropole, les différences d'idées et de pratiques peuvent être plus grandes qu'entre une mère et sa fille ou un fils et son père. Chaque jeune est une personne particulière qui ne peut pas être réduite à son appartenance à une large et vague catégorie d'âge. Cependant, du sortir de l'enfance à l'accès à une autonomie plus ou moins complète, les membres d'une même génération évoluent dans un même contexte (social, économique, technique, culturel, politique...), sont confrontés à des problématiques communes (même s'ils les vivent de façons différentes, voire opposées), forgent leurs convictions en fonction des craintes et des aspirations qui colorent le temps de leur passage progressif à l'âge adulte... Ainsi, par exemple, quand ils se trouvent au milieu d'autres qui ont dû apprendre à se servir d'un Minitel, le simple fait d'être tous nés bien après Internet tend à rapprocher des individus... Une des injonctions qui sont fréquemment adressées aux jeunes est qu'ils doivent avoir des projets. Le problème est qu'ils ont plutôt tendance à avoir des envies... Par définition, le projet suppose de se projeter.

Il faut pour cela mettre provisoirement le présent de côté, mais aussi avoir au moins un début d'idée de ce que sera le futur et croire suffisamment en sa capacité à peser sur le cours des choses. Plutôt que de vivre leur jeunesse, il faudrait ainsi que les futurs adultes brûlent les étapes et imaginent, toutes affaires cessantes, comment ils vont vivre dans un monde dont on dit habituellement qu'il court à la catastrophe !

Ignorant cette attente fréquente de leurs parents et de leurs aînés, ce n'est pas de leurs projets que les enfants et les adolescents présents à l'Université rurale de Fayence ont parlé, mais bien de leurs préoccupations actuelles. Monsieur le maire de cette commune étant là, l'un d'eux en a profité pour l'interpeller sur la fermeture d'un terrain BMX. L'élu lui a dans un premier temps répondu en évoquant le durcissement des normes de sécurité. Ensuite, chaque partie entendant les préoccupations et les aspirations de l'autre, le dialogue s'est déroulé dans une ambiance constructive.

Rien n'aurait pu mieux démontrer l'intérêt d'une initiative associative pour créer les conditions d'un réel échange entre jeunes et moins jeunes. Permettre une libre circulation de la parole entre les uns et les autres est une contribution au vivre ensemble. En particulier, la généralisation de telles initiatives ne pourrait que stimuler l'implication des jeunes dans la vie locale et, parallèlement, inciter davantage les adultes à faire davantage de place aux jeunes dans la conduite des affaires publiques.

L'hégémonie du monde agricole a longtemps été la règle dans les conseils municipaux des villages. Puis, à partir des années 1980, les mutations sociologiques des campagnes et la diminution rapide du nombre des agriculteurs ont fait que ces derniers ne fournissent plus qu'un petit dixième des assemblées communales. De plus, les organisations agricoles se sont focalisées sur leurs échanges avec l'État et avec l'Union européenne, au détriment d'un dialogue plus local.

Le succès de la table ronde sur l'avenir de l'agriculture locale a montré que les conditions d'une reprise de contact se réunissent progressivement : les consommateurs sont de plus en plus nombreux à vouloir se transformer en consom'acteurs ; une part croissante des producteurs ne veut plus être « hors sol » vis-à-vis du reste de la population ; les élus locaux sont de plus en plus attentifs aux multiples enjeux de cette activité...

À Fayence, la participation des agriculteurs a d'abord été jugée faible mais mobiliser un samedi après-midi trois producteurs pour ce genre de débat est déjà le signe d'une évolution notable. Leur présence a notamment conduit à mettre l'accent sur la question de l'accès au foncier. Alors que la trentaine d'autres participants étaient venus pour évoquer d'abord la qualité des produits et de l'environnement, les témoignages de jeunes installés ou en projet d'installation ont reflété les galères que subissent les nouveaux venus dans la profession agricole pour trouver une surface exploitable suffisante. L'élu en charge des questions agricoles à la communauté de communes a alimenté le débat en quantifiant la double problématique de l'artificialisation des terres et du partage de l'eau (la seule commune de Fayence compte 991 piscines...). Il a par ailleurs évoqué les actions de soutien que les collectivités territoriales peuvent apporter aux agriculteurs, via entre autres le choix de producteurs locaux pour l'approvisionnement de la restauration scolaire.

Les échanges ont bien entendu fait une large part au rôle que jouent les consommateurs dans l'orientation des pratiques agricoles. Entre l'achat de produits issus de l'agro-industrie et l'adhésion à une Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap), c'est en fait un modèle de société qui est en jeu ! Certains participants ont prolongé cette réflexion en proposant d'inciter plus fréquemment les élus à agir en faveur d'une agriculture à la fois moins chimique et davantage tournée vers les marchés locaux.

Les aspects juridico-techniques de certaines questions n'ont nullement empêché les participants de se passionner pour un débat qui s'est prolongé bien au-delà de l'heure prévue. Il en est notamment ressorti que ce genre d'initiative doit être renouvelé un peu partout : l'établissement de liens de proximité plus confiants et plus forts entre les agriculteurs et les autres habitants des villages bénéficiera aux uns comme aux autres. Cela passera sans doute par quelques frictions, mais se parler directement vaut mieux que de s'ignorer.

Les associations au cœur de la vie locale

Alors que la question du renouvellement des équipes qui font vivre les associations se pose un peu partout, la table ronde consacrée à la vie associative locale a réservé une belle surprise : les moins de seize ans représentaient plus d'un tiers des participants et ils n'étaient pas venus pour seulement écouter ! Il faut dire que l'animation avait été conçue pour favoriser l'expression de tous et que les adultes présents ont été particulièrement réceptifs à ce que disaient les plus jeunes. Dans ces conditions, la démonstration a été faite qu'une attention apportée à l'accueil de ces derniers ne peut que vivifier les échanges. Avec leurs mots, les adolescents ont ainsi témoigné de l'importance des initiatives associatives pour la vie des territoires périurbains et ruraux : en fédérant les habitants à l'occasion d'événements ponctuels ou dans le cadre d'activités régulières, elles constituent le facteur souvent essentiel de l'identité collective d'un village ou d'un groupe de communes.

Animer

Là où la caravane
passe, la parole
s'épanouit

Depuis le mois de novembre 2017, la caravane *Libère ta parole !* sillonne les routes de France et, d'une commune à l'autre, elle incite au débat en facilitant son organisation. Une camionnette et une remorque, quelques chaises et des tables, un mini-coin cuisine... L'équipement est des plus légers, mais l'énergie rayonne ! Sur le site Internet de la CNFR, un blog joue le rôle de Livre d'or des pérégrinations de la caravane. Chaque étape est spécifique, les publics sont toujours différents, les thèmes varient de même que les formes de l'échange... Picorer dans ce blog donne l'impression de visionner l'activité des Foyers Ruraux à travers un kaléidoscope...





Présentation du « blog de l'initiative originale des Foyers Ruraux »

Suite aux attentats de 2015, comment aller au-delà d'une condamnation unanime ? Quelle réponse collective plus spécifique peuvent apporter nos associations d'éducation populaire pour réaffirmer les valeurs de liberté, de fraternité et reconstruire le bien vivre-ensemble ?

Dans ce contexte d'une démocratie menacée par le repli, les Foyers Ruraux ont souhaité répondre à cette question en donnant un nouveau souffle à leur capacité à mobiliser et à mixer les publics les plus divers en créant des espaces et des temps de dialogue où les habitants sont amenés à se rencontrer, à échanger, à partager sur des sujets qui les concernent. Décliné en cinq axes opérationnels (valoriser, innover, former, réfléchir, animer), le projet 2016-2019 des Foyers Ruraux vise à faire vivre concrètement l'intervention citoyenne et le débat démocratique pour améliorer la qualité de vie d'un territoire et enrichir le vivre-ensemble. Ce blog vous présente nos initiatives allant dans ce sens.

Le grand départ

À tout seigneur tout honneur, les premiers posts du blog donnent la parole à la camionnette...

Stationnée à Fabrègues (Hérault) depuis quelques temps, je pensais pouvoir me prélasser tout l'été entre Balaruc-les-Bains et Palavas-les-Flots. Cure thermale, plages, crustacés, mon avenir était tout tracé... Mais un beau matin de juillet 2017, j'entendis des individus parler d'un étrange projet de tour de France pour aller à la rencontre du monde rural et de ses habitants. « *Libère ta parole ! Libère ta parole !* », répétaient-ils sans cesse. Et moi qui avait tant de choses à dire...

Alors, sur la pointe des roues, je me suis approchée pour les écouter. Et sans que je ne comprenne comment, je me suis retrouvée à filer sur les routes : Béziers, Lézignan, Carcassonne, Villefranche-de-Lauragais... les paysages se sont mis à défiler. Poussée par un fort vent d'autan grisant de liberté, j'étais désormais dans l'aventure.

Publié le 13 novembre 2017 dans le blog de Libère ta parole !



Maquillage

*Comme promis, je vous envoie quelques photos après la séance de maquillage !
J'ai du mal à me reconnaître, mais je pense que vais réussir à me faire remarquer sur les routes de France. Ça tombe bien, il paraît que c'est le but*

Publié le 13 novembre 2017 dans le blog de Libère ta parole !

A Saint-Omer, la caravane des Foyers Ruraux anime la Grand'Place

Les Foyers Ruraux choisissent le Pas-de-Calais pour le lancement national de la caravane *Libère ta parole !* Les passants étaient au rendez-vous en ce samedi 24 mars sur la grand Place de Saint Omer.

Il faut dire que la météo, plutôt clémente, n'a rien gâché du plaisir qu'ils ont eu à participer au lancement de la caravane des Foyers Ruraux. Proposée en marge du Conseil national confédéral et de l'assemblée générale de la Confédération nationale des Foyers Ruraux, cette animation a acté le point de départ de la caravane de *Libère ta parole !* Grand projet citoyen des Foyers Ruraux, cette initiative vise à recréer des espaces et des temps de débats pour répondre aux enjeux de la participation citoyenne.

Garée sur une zone très passante, la caravane *Libère ta parole !* a ainsi permis d'interpeller les Audomarois de façon provocante par deux panneaux sur lesquels étaient inscrits, « associations, pièges à cons !? » et « et si les bénévoles s'arrêtaient ? ». Interloqués, les habitants de Saint Omer se sont arrêtés pour s'exprimer librement, échanger avec des bénévoles et des salariés de ce grand réseau associatif d'éducation populaire et consigner leurs paroles sur de petits papiers de couleurs.

Parmi les phrases relevées avec l'accord des habitants, on retiendra « si les bénévoles s'arrêtaient... et bien il y aurait un beau merdier ! », exprimé par David, mangeur de merveilleux [???], « pas d'associations = pas de vie, pas de démocratie », selon Françoise, 48 ans, ou « la solidarité, c'est trop, et le bénévolat, c'est trop rare », selon Alexandre et Logos, des jeunes intéressés par la démarche entamée. Un peu plus d'une quarantaine de phrases interrogeant ou marquant l'attachement des habitants à leur structures associatives ont ainsi été relevées. Par le biais d'un débat mouvant animé par Tony Havart, salarié de la Fédération des Foyers Ruraux du Nord et du Pas-de-Calais, les participants se sont ensuite positionnés dans un esprit convivial et respectueux où chacun a pu s'exprimer ouvertement.

Fidèle à l'esprit voulu par ce projet itinérant, la caravane des Foyers Ruraux ira de village en village durant toute l'année pour interpeller les habitants sur des thématiques qui leur tiennent à cœur et leur proposer de prendre la parole sur des sujets qui les concernent pour qu'ils soient acteurs des territoires ruraux.

Présent dans toute la France, le réseau des Foyers Ruraux anime et fait vivre les territoires.

Très implantés dans le Nord et le Pas-de-Calais, ils y sont notamment connus à travers les festivals Ruralivres et Conteurs en Campagne qu'ils organisent chaque année et dont le succès est assuré par toutes leurs actions quotidiennes. Dynamique, investie et volontaire, il était logique que ce soit cette fédération qui accueille ces temps institutionnels en 2018. La caravane y est passée une première fois.

Elle y repassera en juillet prochain.

Publié le 3 avril 2018 dans le blog de Libère ta parole !





Santé, alimentation, circuits-courts : à Sainte-Croix Volvestre, on échange autour de la caravane *Libère ta Parole* !

Le mercredi 18 avril 2018, à Sainte-Croix Volvestre, c'est sur le marché de la place principale que l'on pouvait croiser les animateurs de la Caravane, la fédération des Foyers Ruraux de l'Ariège et le Foyer Rural de Sainte-Croix Volvestre. L'ambition affichée était de faire échanger et débattre les habitants sur le thème alimentation et santé. En effet, les bénévoles des Foyers Ruraux et les partenaires locaux avait à cœur d'échanger sur cette thématique qui occupe et parfois préoccupe le monde rural. Par la biais de recueil de Paroles d'habitants, les discussions et les débats se sont engagés et poursuivis tout au long du marché avec une cinquantaine de personnes.

Publié le 13 avril 2018 dans le blog de Libère ta parole !



Lors des vide-greniers, les habitants n'ont pas leur langue dans leur poche

L'espace de parole créé par la caravane *Libère ta Parole* ! lors du vide-grenier annuel du Foyer Rural de Saint Martin Lars en Sainte Hermine a séduit les visiteurs de ce dimanche 13 mai 2018. Ainsi, plus d'une soixantaine de personnes se sont arrêtées pour discuter avec les animateurs et les bénévoles des Foyers Ruraux autour des « clichés » sur le monde rural.

Sur la base d'un travail réalisé lors de l'assemblée générale de la fédération des Foyers Ruraux de Vendée, de petites phrases piquantes ont permis de provoquer le débat avec les habitants lors de cette journée intense. Et si les représentations et la réalité du monde rural étaient parfois divergentes, toutes les personnes interrogées ont été unanimes pour dire la nécessité des temps de rencontres et de liens entre habitants. Comme le souligne très bien Françoise, « même s'il n'y a pas autant de monde que l'on espère, il faut maintenir les animations ! » .

Publié le 14 mai 2018 dans le blog de Libère ta parole !



Quel modèle associatif pour transmettre ?



À Lageyrat (87), la caravane des Foyers Ruraux Libère la Parole des habitants lors du vide grenier, marché artisanal. L'occasion d'échanger sur la transmission des savoirs et les différents modèles associatifs existant pour dynamiser les villages !

Publié le 5 juin 2018 dans le blog de Libère ta parole !



Créer dans l'ESS : boîte à rêves ou piège à cons ?



La Fédération départementale des Foyers Ruraux de l'Yonne travaille à la création d'activité dans l'économie sociale et solidaire (ESS). Mercredi 6 juin 2018, elle a arrêté la caravane *Libère ta parole !* sur la place de l'Hôtel-de-Ville d'Auxerre pour le lancement de son programme d'actions et de sensibilisation à la création de projet dans l'ESS. Un aperçu de cette initiative peut être visionné sur www.youtube.com/watch?v=x6CwxJlotQU&feature=player_embedded. La Fédération départementale des Foyers Ruraux de l'Yonne regroupe dans un réseau de plus de quarante associations des bénévoles et des professionnels engagés autour de valeurs de solidarité et de démocratie, inscrites dans l'éducation populaire et l'ESS. Elle apporte son aide pour concrétiser des projets de création, de développement d'activité ou de coopération dans le champ de l'ESS à travers différents dispositifs.

« Nous avons eu une quarantaine de contacts, explique Marie Belbenoit, chargée de mission développement local, communication et médiatisation autour de l'ESS. Notre rôle est un peu d'être le porteur de paroles dans l'espace public et d'accompagner la création d'activité dans l'économie sociale et solidaire. Nous proposons de faciliter le travail des associations dans la mise en place de leurs activités et manifestations, ainsi que dans leur volonté d'animer leur village. Nous accompagnons et soutenons les bénévoles dans leur pratique et favorisons la communication et la promotion des initiatives associatives. »

La FDFR 89, en lien avec les besoins et les demandes des associations adhérentes, coordonne et met en place un certain nombre de services, réservés à ses adhérents, voire à des associations qui s'engagent à le devenir.



Publié le 10 juin 2018 dans le blog de Libère ta parole !



Un passage remarqué de la caravane en Normandie

À Saint-Étienne d'Allier, Brestot ou Lieurey, la caravane *Libère ta parole !* a offert à la Fédération départementale de l'Eure une occasion de créer du débat citoyen.

Que ce soit autour de la question de l'environnement (à Saint-Étienne d'Allier), pour fêter le Centre de Loisirs de Brestot à l'occasion du bilan de l'expérimentation des Plans mercredis ou encore à Lieurey sur le marché afin de faire discuter les habitants sur les enjeux liés à l'alimentation, le passage de la caravane a été riche en débats et en échanges !

Publié le 2 août 2018 dans le blog de Libère ta parole !



Les rencontres-débats « agir en milieu rural » font le plein

Fin 2016, le Mouvement* de la Fédération de Vendée a lancé une belle idée : réunir localement ceux qui agissent pour le milieu rural, pour son avenir. Parce que notre mouvement fait vivre des valeurs fondamentales (la dimension sociale, l'écoute...), parce qu'il doit convaincre pour être reconnu, parce qu'il doit savoir se vendre auprès des décideurs, pour démontrer qu'au travers de ses actions, de nos actions, nous sommes acteurs et légitimes sur nos territoires. Quatre rencontres-débats ont été ainsi accueillies par les associations adhérentes pour rapprocher la fédération de ses membres et faire entendre la voix du Mouvement rural. Elles ont permis :

- d'aller à la rencontre d'élus, d'habitants, d'autres associations ;
- d'approfondir les réflexions jusque là internes au réseau : quelles sont les particularités du milieu rural ? Ses freins, ses leviers ? Ses mythes, ses réalités ?;
- d'initier la construction d'outils utiles au mouvement pour se faire reconnaître en tant qu'acteur légitime du monde rural et pour ses actions : comment accueillez-vous un nouveau membre ? Comment sait-il qu'il fait partie du Mouvement rural ? Comment faire comprendre votre association ? Comment vous connaît-on ?

Le Mouvement rural de Vendée compte bien poursuivre sur sa lancée... Son accueil réservé à la caravane en mai à Saint-Martin-Lars-en-Sainte-Hermine et sa participation à l'Université rurale de juin en Pays de la Loire l'ont bien conforté dans cette idée !

Publié le 21 août 2018 dans le blog de Libère ta parole !

Comptoir des familles à Chambrey



Faire parler les jeunes et leur créativité grâce à la caravane *Libère ta parole* !

Fin juillet, à l'occasion du Comptoir des familles organisé par la FDFR 57, la caravane *Libère ta parole* ! s'est installée à Chambrey dans une ancienne gare réaménagée pour accueillir du public.

Le Comptoir des familles ; qu'est-ce que c'est ???

Cette instance éphémère regroupe, le temps d'une action ou d'un projet, des familles qui vivent en milieu rural. Cela se traduit en général par des moments d'échanges, de rencontres, de discussions autour de sujets d'actualité qui concernent les habitants des territoires ruraux mosellans, par exemple la réforme des rythmes scolaires, l'implication des parents dans l'organisation locale, le manque de moyens pour assurer l'animation des villages, les problèmes de déplacement... Pour faciliter la participation, le Comptoir des familles est généralement organisé pendant les périodes estivales ou pendant des week-ends. La question des jeunes en milieu rural est souvent le vecteur de ces rencontres (le péricolaire, collectif Jeunes, les ados, les chantiers jeunes, les actions inter-foyers, l'inter-villages...).

En 2018, c'est à Chambrey que s'est déroulé un Comptoir des familles plutôt dynamique car celui-ci a profité de la venue de la caravane *Libère ta parole* ! pour imaginer des moments d'échanges de paroles créatives avec des jeunes, des enfants, des familles, des habitants... Ainsi, un plateau télé organisé par des jeunes s'est installé dans la caravane pour illustrer des réflexions, pour libérer la parole et stimuler l'expression et la créativité...

Ce temps de rencontre convivial ouvert à tous incluait un spectacle d'un groupe d'électro-guinguette (morceau réalisé pour cette occasion), un repas champêtre (rencontre entre les habitants, les parents des enfants et des jeunes inscrits dans certains séjours accueillis à Chambrey...), des scénettes jouées par des animateurs, des bénévoles, des jeunes... Un film réalisé lors d'un séjour a par ailleurs été diffusé à cette occasion.

Avant ce Comptoir, la caravane s'est installée dans deux petits marchés des alentours (à Morhange et à Château-Salins) pour inviter les habitants à venir à cette soirée et pouvoir ainsi parler de l'animation en milieu rural et venir voir les jeunes s'exprimer et surtout de participer à cette dynamique qui se développe en Moselle.

Jérôme – FD 57

Publié le 27 août 2018 dans le blog de Libère ta parole !

Deuxième fête de la jeunesse à Chalindrey

À Saint-Étienne d'Allier, Brestot ou Lieurey, la caravane *Libère ta parole !* a offert à la Fédération départementale de l'Eure une occasion de créer du débat citoyen.

Que ce soit autour de la question de l'environnement (à Saint-Étienne d'Allier), pour fêter le Centre de Loisirs de Brestot à l'occasion du bilan de l'expérimentation des Plans mercredis ou encore à Lieurey sur le marché afin de faire discuter les habitants sur les enjeux liés à l'alimentation, le passage de la caravane a été riche en débats et en échanges !

Quelques extraits

Les jeunes Langrois estiment qu'ils sont plutôt bien lotis avec les transports en commun, bien qu'ils souhaiteraient davantage de bus en début de soirée.

Les jeunes ruraux disent quant à eux qu'ils sont souvent dépendants de la voiture des parents, ce qui les oblige à se plier aux horaires de ces derniers. Ils se déplacent également à pied et à vélo, pour de courtes distances. Ils proposent la mise en place de lignes de bus qui relieraient Langres les mercredis et samedis. Ils suggèrent également des locations de vélos, de scooters...

Plus généralement, les jeunes ont soulevé l'importance de se voir, de se rencontrer plus concrètement qu'en communiquant via les réseaux sociaux. Message entendu par les organisateurs qui vont poursuivre et proposer une troisième Fête de la Jeunesse en 2019 ! Cette journée s'est conclue par un concert de JHAM, un groupe de jeunes haut-marnais qui a su mettre l'ambiance !

Capucine et Emmanuelle – FD 52.

Publié le 5 octobre 2018 dans le blog de Libère ta parole !



Lancement de la troisième saison de Fraka

Le 6 octobre 2018, à Lons-le-Saunier, la Fédération interdépartementale des Foyers Ruraux Jura, Doubs, Haute-Saône, Territoire de Belfort a inauguré la troisième saison de son espace culturel éclaté Fraka. Plus de 250 personnes ont assisté aux représentations théâtrales de L'illustre famille Burattini et son petit musée de contes de fée et sont reparties avec le programme de la saison qui, comble du hasard, s'étoffera en 2018-2019 d'une Fraka'Vane pour aller au plus près des territoires. Entre 3h00 et 18h00, tout ce beau monde a pu se retrouver et échanger autour de la caravane *Libère ta parole !* sur la problématique de l'accès à la culture en milieu rural. Jean-François, Didier, Pierre et Pascal ont ainsi animé Lons-le-Saunier en demandant aux habitants : « Allez-vous au théâtre ? ». Les multiples réponses obtenues ce jour-là, ont permis de mettre en lumière trois principaux freins à la fréquentation théâtrale :

1. « Ce n'est pas pour moi » ou le sentiment de ne pas être à sa place dans un espace culturel ;
2. les tarifs ;
3. l'isolement.

Trois freins que l'espace culturel Fraka permet de dépasser en apportant des réponses appropriées, comme par exemple le Panier culture, une libre tarification expliquée et un choix de spectacles au plus près des attentes des territoires.

Très belle saison culturelle à tous !

(PS : pour rappel, en 2017-2018, la deuxième édition de Fraka avait permis de toucher plus de 3 000 personnes en milieu rural)

Publié le 9 octobre 2018 dans le blog de *Libère ta parole !*



La caravane profite d'un soleil automnal...

En octobre, la caravane *Libère ta parole !* s'est faite remarquer dans le département du Var. En effet, on a pu l'apercevoir sur quatre temps différents pour créer des espaces de dialogue citoyen.

Tout a commencé à Bagnols-en-Forêt, le 13 octobre, où la caravane n'a pas hésité à prendre le virage en épingle avant d'arriver sur la place du marché pour interpeller les habitants. L'animation proposée, « Qu'est-ce qu'être bénévole aujourd'hui,? », a permis de questionner les habitants sur l'importance de l'engagement dans une société tendant vers la consommation de services. Cela a également été le prétexte pour présenter les Foyers Ruraux dans une démarche visant à « aller vers » les nouveaux habitants du village pour les aider à s'intégrer dans leur nouvel environnement.

En effet, situé pas loin de Fréjus, Bagnols-en-Forêt connaît aujourd'hui une arrivée de populations nouvelles porteuses d'énergie et désireuses de contribuer à l'animation de leur territoire.

Le lendemain, c'est à l'occasion du Randuro VTT organisé par le Foyer Rural de Fayence-Tourette que les habitants ont pu découvrir le projet *Libère ta parole !* et aller à la rencontre des bénévoles.

Enfin, les 20 et 21 octobre, c'est lors du célèbre festival africain Bagiliba, organisé par la Fédération départementale des Foyers Ruraux 83-06, que les participants ont pu se questionner sur le thème de la solidarité en se posant la question « qu'est-ce qu'être étranger aujourd'hui ? ». Placé au cœur du marché hebdomadaire de Fayence, le débat animé par l'équipe du Nouveau journal, a interpellé les habitants qui avaient beaucoup de choses à dire sur la question. Le débat a été vif et s'est déroulé jusqu'à 13h. Mais comme il fallait s'y attendre, les échanges se sont prolongés sur le temps du festival qui proposait cette année encore de réfléchir à la notion d'accueil et d'entraide.

Publié le 19 décembre 2018 dans le blog de Libère ta parole !



La Caravane Tour 2019 : c'est reparti !

Non, la parole citoyenne ne s'est pas arrêtée avec la fin du Grand débat ! La preuve ? Dès le 5 juillet 2019, la caravane des Foyers Ruraux va repartir sur les routes de France pour créer des espaces de débats éphémères au cœur des villages de France. En toute confiance les populations pourront venir échanger, participer, écouter, donner leur avis pour construire ensemble les territoires ruraux de demain.

Depuis 2016, les Foyers Ruraux ont pressenti le besoin de consolider la participation citoyenne, de lutter contre le repli, et la nécessité de « libérer la parole » en créant les conditions nécessaires que seule l'éducation populaire permet.

Avec la caravane, la CNFR dote ainsi l'ensemble du réseau d'un outil inédit pour aller vers les habitants avec les associations locales.

Publié le 12 juin 2019 dans le blog de Libère ta parole !



Mouvement rural de Vendée prend d'assaut les routes du département

Notre voyage à travers le département débute près du littoral vendéen, à Sainte-Foy, près des Sables-d'Olonne.

Cette petite bourgade de 2 200 habitants abrite 34 associations : « c'est une commune dynamique ! », nous a-t-il été dit. La preuve en est, une partie des Foyers s'est déplacée lors de la deuxième édition de la fête « Le bonheur est dans la nature ». Diverses animations étaient proposées à tous : concert, jeux en plein-air, course à pied, sortie nature...

Et la caravane ? Avec la coopération du Foyer Rural, elle s'est installée au centre de la fête. Des jeux, des boissons rafraîchissantes (la chaleur était étouffante) ont su attirer les passants vers nous (ceux qui n'étaient pas à la plage !). Ce sont surtout grâce aux inscriptions remplies de stéréotypes sur la vie à la campagne que nous avons engagé la discussion avec les habitants. Ainsi interpellés, ils ont fait part de nombreuses réflexions... Une matière première pour des initiatives collectives à venir ?!

Publié le 9 juillet 2019 dans le blog de Libère ta parole !





Le Foyer Rural de l'Orbrie choisit le thème de la culture locale pour fêter son cinquantenaire



En l'honneur des 50 ans du Foyer Rural, le thème de la journée tournait autour des loisirs et de la culture locale. Pour l'aborder de façon ludique, Mouvement rural de Vendée proposait à tous de jouer avec un dé de couleurs et quelques fiches... À chaque couleur son thème : transmettre, découvrir, pratiquer, fêter et célébrer (les 50 ans). Chaque participant lance le dé et répond à une question telle que « qu'est-ce qui vous plaît dans la fête ? », « dans la culture locale de quoi êtes-vous le/la plus fier/e ? » ou « en quelle année a démarré la fête au village de l'Orbrie ? » Autant de questions permettant de s'interroger de façon ludique sur ce que l'on veut transmettre et ce que l'on veut faire ensemble de nos territoires.

La caravane interroge la transmission des savoirs

Publié le 16 juillet 2019 dans le blog de Libère ta parole !

La caravane ne s'arrête plus de tourner en Vendée. Organisée en partenariat avec l'association Patrimoine et savoirs du bocage (PSB), la troisième étape a invité des habitants rencontrés au hasard à se demander « Quelle pratique traditionnelle aurait sa place aujourd'hui ? » ou « Que recommandez-vous à un touriste qui veut voir un truc sympa dans le coin ? » Les échanges ont été riches. Un groupe de femmes a raconté diverses anecdotes sur leur quotidien dans les campagnes lorsqu'elles étaient enfants. De son côté, Camille, 24 ans, a bien conscience de l'importance de la transmission des savoirs : « Là où nous en sommes aujourd'hui, c'est l'aboutissement d'une évolution... Moi j'adorais venir aider mon grand-père quand j'étais petite, ça me rappelle tout ça ! ». Christiane s'aventure quant à elle à prédire l'avenir de l'association locale : « Je vois PSB devenir un écomusée, des choses d'autrefois dans un environnement festif et bon enfant ! »

Publié le 23 juillet 2019 dans le blog de Libère ta parole !



Consommons autrement au Village de la Vergne !

À la ferme de la Vergne, Mouvement rural de Vendée jouait à domicile. Cette soirée du 26 juillet accueillait les Tablées d'été : treize producteurs venus de la région de La Roche tenaient leur stand.

Au gré des rencontres, des envies, de la faim, les visiteurs remplissaient leurs assiettes et s'attablaient pour déguster bon, bio et local.

En famille, entre amis, au son des musiciens, tout était pensé pour passer un excellent moment tout en valorisant les initiatives respectueuses de la terre et des hommes.

Et c'est là que la caravane, en plein road trip en Vendée, a décidé de faire sa quatrième escale.

Le thème des débats a été adapté aux circonstances pour aborder une question d'importance : « consommer autrement ».

L'entrée en matière était différente, mais beaucoup des échanges répondaient à ce qui avaient déjà pu être dit lors des étapes précédentes. Nos visiteurs nous ont parlé de leurs craintes et de leurs espoirs concernant l'avenir, des solutions qui pourraient être mises en place. Alexis, 29 ans, adepte des circuits courts, nous a confié :

« je préfère donner de l'argent à un agriculteur qu'à un supermarché ! Comme ça l'argent circule. ». Sophie, 50 ans, nous fait part de sa conviction : « c'est essentiel de mieux manger pour soi, par respect pour les producteurs, pour la planète. ». Solène, 33 ans poursuit : « c'est plus économique de consommer écologique ! ».

Élisabeth, 66 ans, précise que « participer à ses rassemblements, c'est être en adéquation avec un mode de vie. ». Son mari se montre plus pessimiste : « la plupart des gens savent mais sont coincés dans leurs obligations. C'est compliqué de sortir d'un système... » Il n'est pas si simple de changer de façon de consommer, plusieurs facteurs sont à prendre en compte (économique, distance, temps...)... et il serait même question de volonté politique...

Pour les organisateurs, pour les agriculteurs pour les participants aux festivités, c'était une belle soirée.

Et notre caravane a résonné un moment des échos des débats. Il y avait de la pluie ? Ah ?



Publié le 2 août 2019 dans le blog de Libère ta parole !





Savoir-faire et transmission à la Fête de la bouse

La caravane termine son périple vendéen en s'arrêtant à la célèbre Fête de la bouse, dont c'était la 36e édition ce dimanche 28 juillet. Véritable institution au cœur du Marais poitevin, la fête accueille des milliers de participants qui assistent à de nombreuses démonstrations des savoir-faire locaux.

La bouse en est la vedette ! Elle intrigue bien sûr, jusqu'à découvrir l'explication de son utilisation : en l'absence d'arbre dans le marais, les bousats moulés et séchés servaient de combustibles aux habitants (pour se chauffer, faire à manger).

Mouvement rural de Vendée a trouvé pour l'occasion une place de choix, entre jeux, vide-grenier, danses et autres animations ludiques, pour aller à la rencontre de nombreux touristes et habitants des territoires alentours. Un flot régulier et continu de personnes se sont prêtées au jeu de la caravane au fil de la journée. Le thème annoncé : les savoirs traditionnels et leur transmission.

Cela a amené plusieurs discussions bien évidemment intéressantes. Éric, nous a parlé de son désarroi face aux changements qui bousculent notre société : « C'est dommage que les réseaux « sociaux » aient remplacés les bars locaux... » À la question de savoir ce qu'elles recommanderaient à un touriste, les personnes rencontrées avancent différentes réponses : « les coucher de soleil sur les bottes de pailles... et la Fête de la bouse », pour Émilie ; « on soupçonne rarement toutes les richesses locales, nous disait quelqu'un d'autre. En Vendée, il n'y a pas que l'océan et le Puy-du-Fou ! ». Pour Dany, « ce qu'il faut découvrir en Vendée ? Nous ! ».

Une idée à creuser ? Thierry nous a fait part de son souhait : « il faudrait qu'il y ait plus de site en scène [???], ça permettrait de rassembler les gens autour du patrimoine. »

Laissons à Laurent le mot de la fin : « je suis fier des fêtes locales, cela permet de transmettre les savoirs entre les générations. »

Courir et s'engager avec la Fédération départementale

63



Ce samedi 31 août a eu lieu l'opération phare de la Fédération départementale des Foyers Ruraux de l'Aveyron : Ruthen'Color 2019 à Rodez sur le site champêtre de Layoule, en contrebas de la ville.

Le projet de course colorée et de fête a été pensé avant tout comme un temps de rencontres et d'échanges. C'est pourquoi la dimension citoyenne ne pouvait pas être absente d'une telle journée et la caravane de la CNFR *Libère ta parole !* a pris toute sa place dans cet événement.

Dans une démarche de mutualisation des compétences du réseau, c'est Magali de la FD du Gard qui s'est proposée pour assurer l'acheminement du « convoi » (le trafic et la caravane) depuis Nîmes jusqu'à Rodez et pour prendre en charge son animation. Il avait été convenu en amont que le temps de débat éphémère créé autour de la caravane, permettrait d'aborder les questions de l'engagement associatif et de l'expression de la citoyenneté.

Les Nîmois sont arrivés pour midi nous permettant, après avoir partagé le repas des bénévoles, d'installer en bonne position la caravane et de peaufiner son animation pour l'heure de démarrage de l'événement à 17h. Les questions pour interpeller les participants de la course ont été écrites sur paper-board : « engagé dans la vie ou pas : qu'est ce que ça signifie ? », « les associations ça sert à quoi ? » ou encore « l'éducation populaire, vous connaissez ? ».

Il a fallu un peu de temps pour voir affluer des participants à la course, mais au fur et à mesure, des contacts se sont noués et les témoignages se sont exprimés à propos notamment de la situation des associations, de leurs difficultés, du plaisir de s'engager ou encore sur le bénévolat. De nombreuses personnes ont ainsi pu noter et s'interroger sur la présence de la caravane, sur son slogan principal « *Libère ta parole !* » et sur l'animation qui était proposée, témoignant d'un intérêt réel pour le sujet de l'engagement et pour les Foyers Ruraux. L'action a duré jusqu'à la tombée de la nuit, et après une après-midi bien remplie et colorée, une large place a été faite à la musique grâce qu concert organiser pour clôturer ce temps.

Patrick Varin – FDFR 12.

Publié le 2 septembre 2019 dans le blog de Libère ta parole !



En passant

Les 18, 19 et 20 septembre 2019, la Caravane était présente au séminaire des salariés du réseau des Foyers Ruraux. Rassemblant une quarantaine de personnes issues de presque toutes les Fédérations, les salariés ont pu (re)découvrir les possibilités d'animation qu'offrait la caravane !

Un outil plus qu'efficace pour redonner la Parole aux habitants comme l'ambitionne le projet politique confédéral !



Malgré la pluie, la caravane donne un air de vacances au marché de Lamotte-Beuvron !

Au marché de Lamotte-Beuvron, ce vendredi 4 octobre, c'est comme si c'était encore les vacances. La caravane de la CNFR s'est installée, déployant ses chaises et ses tables, préparant le café et les jus de fruits par un temps pluvieux davantage propice à la pousse des champignons dans les sous-bois qu'à la pêche aux adhérents.

Les villageois s'en sont venus, bras dessus bras dessous, entre voisines, entre copains avec leurs paniers, leurs caddies ou leur sacs à provisions. Certains venaient de loin, 10 km au moins, qui pour avoir du poisson en escale à Lamotte, qui pour s'approvisionner en fromage de chèvre de Sologne ! Nous étions six, prêts à l'abordage, prêts à mener une enquête serrée sur la place de notre Foyer Rural dans la tête de nos concitoyens. Un abordage sans violence ni physique ni verbal mais tout sourire et convivial !

Certains étaient pressés et, craignant la pluie, s'esquivaient. Avec les autres, nous avons été heureux d'être connus, appréciés et encouragés... Une adjointe au maire a même trouvé que la Maison des animations était un service municipal efficace ! Ah ah ah ! Les bénévoles de notre association la remercient !

La matinée s'est fort bien passée, de belles paroles ont circulé et le soleil est arrivé chassant les nuages et la pluie pour nous récompenser. Nous vous donnons un nouveau RDV vendredi 18 octobre et cette fois-ci ce sera dans le cadre de nos « Rencontres autour du livre Jeunesse » qui a pour thème « Raconte moi ton village ».

Gérard – FD 41.

Publié le 8 octobre 2019 sur le blog de Libère ta parole !



Parole en Aure

Du 29 mai au 2 juin 2019, c'est Vielle-Aure, un village de 330 habitants dans les Hautes-Pyrénées, qui a été choisi pour accueillir le Festival Parole en Aure. Ce temps de rencontres et d'échanges a permis aux Foyers Ruraux de démontrer une nouvelle fois leur capacité à mêler ambiance conviviale et spectacles de qualité, activités sportives et événements culturels, moments festifs et discussions passionnées... La population locale a été largement associée à cet événement placé sous le signe de l'ouverture : la diversité du monde s'y est manifestée de multiple manières et à travers des formes d'expression extrêmement variées.

Le Festival Parole en Aure incluait également un Temps des salariés ainsi qu'une Assemblée générale, qui a permis aux adhérents des Foyers Ruraux d'évaluer les projets menés et de débattre des orientations à prendre et, en point d'orgue, un Congrès national, qui a validé le projet de la Confédération pour la période 2019-2023.

Les textes et les illustrations qui vont suivre ne prétendent nullement rendre compte de tous les aspects de ce moment exceptionnel : centrés sur la thématique de la libération de la parole, ils reflètent certes le climat chaleureux et l'enthousiasme qui étaient palpables à Vielle-Aure, mais ils laissent dans l'ombre bien des initiatives, des rencontres et des productions artistiques qui ont tout autant enrichi la rencontre (et dont les sites www.foyersruraux.org et www.paroleenaure-foyersruraux.org fournissent de nombreux échos).

Parole en Aure est une idée du Conseil confédéral. La CNFR a voulu associer le territoire et le projet. Depuis 2016, *Libère ta parole !* est un projet emblématique de la CNFR visant à faire entendre la parole citoyenne, hors des champs institutionnels, souvent fermés aux habitants. C'est ainsi que Parole en Aure est devenu le titre du Congrès, organisé sous la forme d'un festival. Un comité de mobilisation s'est constitué, mêlant salariés et bénévoles de la Fédération 31 65, de l'Union régionale Occitanie et de la CNFR. Le collectif a souhaité faire de cet événement un « classique des Foyers Ruraux » : à la fois convivial, festif, engagé, permettant la rencontre, les débats, la culture... Tout cela pour se projeter dans l'avenir.

DES OUTILS POUR ENTRER EN RELATION, ÉCHANGER ET DÉBATTRE

La démocratie est aussi une affaire de technique. En effet, inviter à prendre la parole se traduit trop souvent par ne la donner qu'à celles ou, beaucoup plus souvent, à ceux qui ont l'habitude de la monopoliser. *Libère ta parole !* souhaitant s'adresser en priorité aux autres, l'organisation et la conduite des débats doivent en conséquence favoriser l'expression du plus grand nombre. À Vielle-Aure, un large éventail de modalités de travail a ainsi été déployé dans le but d'inciter les plus timides à se faire entendre, de fluidifier les échanges, de mieux s'écouter les uns les autres, de progresser ensemble dans l'élaboration d'une réflexion commune... Que ce soit au sein des ateliers, lors des tables rondes, pendant les conférences ou dans le cadre de l'assemblée générale de la Confédération, l'ambition partagée était de vivre l'expérience de débats véritablement démocratiques.

Parole en Aure est une idée du Conseil confédéral. La CNFR a voulu associer le territoire et le projet. Depuis 2016, *Libère ta parole !* est un projet emblématique de la CNFR visant à faire entendre la parole citoyenne, hors des champs institutionnels, souvent fermés aux habitants. C'est ainsi que Parole en Aure est devenu le titre du Congrès, organisé sous la forme d'un festival. Un comité de mobilisation s'est constitué, mêlant salariés et bénévoles de la Fédération 31 65, de l'Union régionale Occitanie et de la CNFR. Le collectif a souhaité faire de cet événement un « classique des Foyers Ruraux » : à la fois convivial, festif, engagé, permettant la rencontre, les débats, la culture... Tout cela pour se projeter dans l'avenir.

Deux exemples de propositions pour des échanges particulièrement actifs sur le thème de la jeunesse.

Blabla zone # 1

Les jeunes agissent dans les territoires ruraux !

Que se passe-t-il pour la jeunesse dans notre mouvement ? À travers une démarche participative, les jeunes, les congressistes, les habitants qui le souhaitent, pourront partager leurs expériences de projets, actions, événements... dans notre réseau, mais aussi leurs projections, leurs envies...

Afin d'imaginer ensemble des projets de jeunesse pour demain !

Règle du jeu

Chaque joueur, jeune, congressiste, animateur, bénévole... qui souhaite participer récupère une fiche « *J'ai fait...* » et une fiche « *Je souhaiterais faire...* ». Sur la première, il inscrit une action collective qu'il a menée au sein d'une association, d'une structure jeunesse... Sur la deuxième, il évoque un projet collectif qu'il souhaiterait mener, qui l'intéresse... Une fois les fiches remplies, il scotche devant lui la fiche « *J'ai fait...* » et derrière lui la fiche « *Je souhaiterais faire* » puis il entre sur la piste de jeu.

Qui est sur la piste, quel projet fait ou à faire ?

Les participants déambulent sur la piste à la rencontre d'autres personnes ayant mené des projets qui les intéressent, renseignent certaines personnes sur leur projet... Une zone libre dans le dos de chaque participant permettra à ses interlocuteurs de noter des contacts et infos pouvant lui être utiles.

Blabla zone # 2

C'était bien avant, on fera mieux demain !

Comment construire une société idéale avec et pour les jeunes ? En s'appuyant sur des méthodes d'éducation populaire qui favorisent la prise de parole et la participation de chacun. Nous proposerons aux participants de parcourir l'histoire en suivant des événements forts dans l'objectif d'imaginer le contexte idéal de demain pour la jeunesse.

Règle du jeu

La frise « Une histoire de jeunesse » sera installée sur la place dès le vendredi matin. Une frise vierge sera apposée en dessous afin que les festivaliers et congressistes y ajoutent les dates qui les ont marqués...

L'animation du jeu

- Chacun se positionne sur la décennie de sa jeunesse. 10 min
- Pourquoi c'était mieux quand vous étiez jeunes ?
Les participants sont regroupés par décennies et doivent trouver des arguments valorisant leurs époques. 10 min
- Argumentez pour convaincre : avec deux arguments par groupe, ils doivent convaincre les autres participants de changer d'époque. Les joueurs ont la liberté d'aller se projeter dans la jeunesse d'une époque qui leur correspond le mieux. 10 min
- Chaque groupe une fois reconstitué, travail en petites tables-rondes afin de déterminer son contexte idéal. 25 min
- Mise au travail pour que ça existe demain !!!! 10 min
- Temps de parole au grand témoin : 20 min



La caravane libère la parole... sur les ondes !

400 personnes rassemblées pour débattre et des milliers de personnes venues participer à tel ou tel moment du Festival : la caravane ne pouvait évidemment pas manquer le rendez-vous de Vielle-Aure. Pour l'occasion, et grâce à *Take it !*, la web radio des jeunes des Pyrénées Orientales, elle s'est transformée en un véritable studio radio. Ainsi, tout au long du rassemblement, des animateurs sont allés interviewer les congressistes et ont fait entendre leurs avis sur des sujets variés concernant la ruralité. Impossible de résumer tout ce qui a été exprimé mais, dans le climat de confiance qui régnait à Vielle-Aure, le micro tendu s'est avéré être un excellent outil pour libérer la parole, inciter à rêver d'autres mondes possibles et évoquer des initiatives qui enrichissent d'ores et déjà la vie des villages.

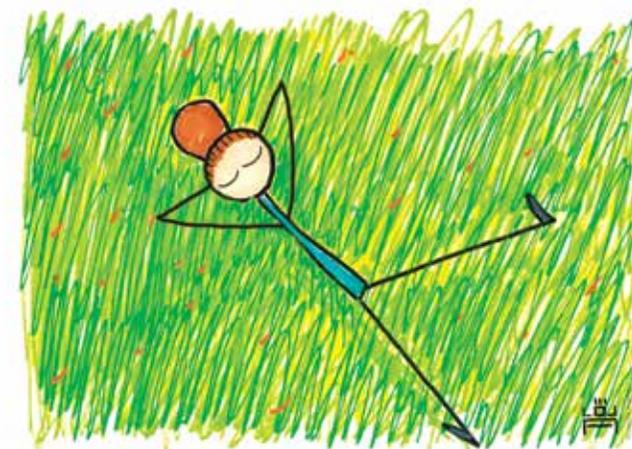
La web radio Take it ! est mise en ligne par la Fédération des Foyers Ruraux du Roussillon. Sans publicité, elle diffuse 24h/24h de la musique et des émissions faites « par et pour les jeunes ». Sa programmation fait une large place à la scène musicale des Pyrénées Orientales.

En particulier, tous les soirs à 19h, l'émission "Local Stuff" met en avant un groupe du département.

À Vielle-Aure, la parole s'est aussi libérée dans les colonnes d'un journal éphémère

L'éditorial annonce la couleur : « *Ce journal a comme ambition de laisser libre court à l'écriture de personnes qui souhaitent s'exprimer, donner leur avis, leur point de vue, faire un poème, un dessin... sur un thème identique à tous. Ici point de censure sinon de vérifier que ce soit lisible par toutes et tous, qu'il n'y ait rien de diffamatoire ni de choses interdites par la loi bien sûr. Ce journal n'existera qu'à l'occasion, de façon irrégulière, sans contrainte de rythme ni d'obligations inutiles. Il sera là quand on le souhaitera et toujours avec la même ligne éditoriale. Il est important d'ajouter que pour nous il n'y a aucune hiérarchie entre les écrits, ni entre les personnes qui ont accepté de rédiger leur point de vue. Que l'on soit artiste, ouvrier métallo, maçon, responsable politique ; que l'on soit élu de la république, élu associatif ou que sais-je encore ; chaque écrit est et sera traité de la même manière. »*

De fait, sur le thème du territoire et en date du « 36 du mois », le numéro 00 du « *JOURNAL QUI DIT CE QU'IL VEUT QUAND IL VEUT* » a ouvert ses huit pages à une artiste, à plusieurs militants des Foyers Ruraux, à deux chercheuses, à un président de Conseil départemental, à la Société hydroélectrique du Midi et, bien sûr, à madame le maire de Vielle-Aure, Maryse Beyrie.



Territoire... vous avez dit territoire ?

On s'est beaucoup questionné là-dessus et finalement on a demandé l'avis à plein de gens. Notre objectif était d'offrir la parole à tout le monde, autant de points de vues que de sensibilités différentes !

■ **George Méric p.05**

Les Foyers Ruraux sont des partenaires naturels du Conseil départemental "Appuyés sur les valeurs de laïcité, de solidarité et de citoyenneté, ils jouent un rôle fondamental par leur maillage territorial..."

■ **Valérie Jousseau p.05**

L'exode rural est derrière nous. Depuis deux générations la population se déserte. Au début, on a parlé de mouvement migratoire préurbain, mais aujourd'hui ce mouvement est régional et concerne toute la moitié sud et toute la moitié ouest de la France.

■ **Maryse Beyrie p.05**

L'espace s'emploie pour une étendue sur laquelle aucune activité, aucune représentation n'est projetée. À l'opposé, territoire complet, le terme d'espace par les activités et représentations qui s'y projettent.

Le territoire... vu par une élue locale...

Également vice-présidente du Conseil départemental des Hautes-Pyrénées, cette dernière **Maryse Beyrié** peut ainsi expliquer qu'il est « *important de différencier les termes "espace" et "territoire". Espace s'emploie pour une étendue sur laquelle aucune activité, aucune représentation n'est projetée. À l'opposé, territoire complète le terme d'espace par les activités et représentations qui s'y projettent. En ce sens, le territoire est bien une construction humaine. Un territoire répond à des logiques, des dynamiques, des besoins et des réponses mises en place afin de répondre à ces besoins. Un système d'acteurs est à l'œuvre sur un territoire, qui contribue de fait à sa construction kaléidoscopique au fil du temps. On note donc clairement la construction que représente un territoire (notion de construction également valable pour le terme de paysage). À l'intérieur d'un territoire, le système d'acteur évoqué plus haut participe à la mise en place de logiques d'échelles : des bassins de vie, des temps de trajets et de parcours (réseaux, connections), sont peu à peu installés, et évoluent en fonction des enjeux. Un territoire est donc un combiné entre un cadre (naturel) et un contenu dont la responsabilité revient à l'activité humaine et les représentations qui en découlent. Etant donné que nous parlons ici de représentations, il va de soi que le territoire est une construction culturelle, dont la perception différera en fonction des sociétés/ influences. Il n'y a ainsi pas un territoire, mais des territoires : l'agriculteur ne verra pas les mêmes choses qu'un urbain pur jus, et un occidental ne percevra pas les mêmes choses qu'un oriental, etc. D'où les oppositions/ frictions qui peuvent se faire jour sur un seul et même territoire, et sur lesquelles l'action publique notamment doit être particulièrement vigilante, afin de prendre en compte l'ensemble des territoires existant pour l'ensemble des acteurs. »*





... vu par une artiste...

Marie Dillies est comédienne et metteur en scène. « *D'abord qu'est-ce qu'un territoire ?... D'une manière générale, j'ai horreur des définitions, celles que l'on trouve écrites en corps 12 au fond d'un vieux Larousse. Ou pire encore, la version numérique qui me glace tant ses lettres sont pressées d'atteindre leur but. Une définition n'est intéressante que lorsqu'elle prend son temps. Quand elle cherche ses mots. Comment évaluer, apprécier, mesurer un territoire ou plutôt son territoire? Des territoires en France, il y en a beaucoup et ils sont surtout très variés. C'est ce qui fait notre richesse dira-t-on. Mais s'il n'y en avait qu'un seul et unique et qu'on demandait aux gens de nous le décrire, personne ne donnerait la même définition. D'un regard à l'autre, le territoire évolue. Ses frontières s'étirent et se déforment. Il prend la couleur des gens et surtout leur accent. On s'y attache et on s'y reconnaît. Un territoire délimite et en même temps permet à chacun de s'évader. C'est que c'est assez vague un territoire les jours de grand brouillard... !!! S'il fallait que je parle du mien, il aurait à la fois la couleur d'une pierre sèche et chaude cramée par le soleil. Le goût du sel que laisse la mer après s'être retirée de notre peau. Mais il aurait aussi l'apparence d'un sac de voyage les jours de grands départs. La mine usée d'un vieux crayon. Il serait froissé tout en étant carré aux quatre coins du globe. Attachant dans son envie de nous voir aimer les ronces qui l'habitent... Mon territoire serait partagé entre l'envie d'être unique et uniquement d'être. Il pourrait être celui de tout le monde. Oui, mon territoire aurait plusieurs visages en fonction de mon humeur et de mon imagination. Tantôt montagnard, tantôt bord de mer. Il faut savoir qu'un territoire a beaucoup à faire. Il doit tout prendre en compte, les infrastructures et la population, les traditions et le renouveau, le ciel et la terre. Dans le mot territoire, il y a de l'attachement, quelque chose auquel on pourrait se raccrocher. On y voit tous les tiroirs qui le composent à l'intérieur desquels les secrets restent bien cachés. Un territoire se doit de garder l'œil bien ouvert de façon à ce que chacun y trouve sa place. Est-ce qu'un territoire doit être gardé, préservé, protégé...? Dès qu'il y a des barrières, on s'enferme et on ne peut pas non plus accueillir les nouveaux arrivants. Ce sont souvent eux qui font briller les yeux des sédentaires trop occupés à compter les cailloux. Un territoire est préservé s'il est justement partagé et surtout si l'on sait montrer à quel point on l'aime et à quel point il nous apporte. Lorsque les gens disent: « ça y est, je suis chez moi ! » Ils indiquent rarement une propriété mais plutôt une odeur, des embruns ou une couleur que prend le ciel à une certaine heure de la journée. Des territoires j'en ai plein la tête et pourtant il m'arrive encore d'en chercher de nouveaux. C'est une collection qu'on ne souhaite pas voir finir. Alors nourrissez-moi, nourrissons-nous d'anecdotes, de souvenirs, d'envies, de projets, c'est ce qui fait et fera nos territoires de demain. »*

... vu par quelqu'un qui se méfie de ce mot...

« Ho ! Territoire, dis-moi qui est le plus beau ! Alain Rey dans son Dictionnaire historique de la langue française définit le mot territoire comme étant une «étendue sur laquelle vit un groupe humain». Je prendrai donc cette définition comme point de départ de mon écrit et laisse les autres définitions à qui veut s'en saisir à sa guise, celle historique, celle géographique, ou encore une autre qui sera politique.

Pour moi le mot Territoire, est souvent accompagné par des mots amis comme tradition, racine, terroir. Quand on le prononce, immanquablement, on se met à rouler les R et à prendre un accent bien de chez nous. Comme si on voulait, rien que par le son, donner toute la substantifique moelle de son origine, de son identité et montrer à l'autre que l'on est de ce TERRITOIRE.

En même temps, aujourd'hui, ce mot raisonne comme une «nouveau conceptuelle» qui va changer la perception de notre organisation sociale. Dans la loi, à travers les discours politiques, sociaux, dans les journaux ...on fait siffler les SSSS de la fin du mot car un territoire n'est jamais seul, mais bien multiple, aucun n'est identique. On glorifie sa diversité, sa multiplicité, les uns pauvres, les autres riches, les uns montagnards les autres citadins, ruraux, ruraux profonds, ZRR ou QPV... ils viennent tous se comparer, afficher leurs différences. Ils marquent ainsi des frontières là où il n'y a aucune raison d'en mettre.

Du coup, pour moi, le mot «territoire» génère de mauvaises attitudes humaines. L'humain croit qu'il a besoin de se protéger, de faire front contre l'autre, contre l'envahisseur, contre l'étranger. Quand on parle de son territoire, on veut affirmer son identité, ses racines, on se cherche des points communs, de ceux qui font groupe : l'accent, la langue, la culture, le rapport à la fête, l'esprit d'ici, ici on est comme ça, les gens d'ici, on brandit son blason, son équipe de champions... On se doit, en bon propriétaire terrien, de défendre son territoire, car on l'aime, on le protège, on le singularise, on se l'approprie, on le cultive... c'est CHEZ NOUS.

Aujourd'hui on défend de nouveaux territoires, les ronds points, les Champs-Élysées, les ZAD... et la logique de groupe génère encore et encore toujours les mêmes réflexes de violences, de rejets, de guerres.

Je m'aperçois que je n'aime pas ce mot. À chaque fois que je le prononce, j'ai le sentiment de me ratatiner, de m'enfermer, de me positionner en guerrier pour mieux m'opposer à l'autre.

Et si le territoire était tout simplement l'endroit où on a posé ses pieds ? Où que l'on soit, d'où que l'on vienne, j'aime à penser que mon territoire à moi chausse du 43. »

Andrea De Angelis



Aujourd'hui j'ai décidé de vous parler d'un territoire
Qui me tient à cœur
Il n'est pourtant pas à la taille d'un mouchoir
C'est cette barrière sauvage des Pyrénées
Qui a vu naître « mes frères et mes sœurs »
Cette nature à la fois belle et unique
Peut être aussi, si mélancolique
Cela n'a pas empêché les hommes
De montrer leur joie de vivre et leur gaieté
Ce qui leur a donné l'envie de Chanter
Face à ces sommets immenses.
Mais il se peut qu'un jour
La brise accompagne
Une chanson d'amour
Venue de la montagne
Les vieux vous diront
Qu'ici quand il fait chaud
On entend la chanson
Du joueur de pipeau
Ce n'était pas un mauvais garçon
Un peu fleur bleue un peu poète
Mais un jour il s'est mis en tête
De vouloir vivre à sa façon.
Ici près des cascades vives,
Les yeux sur l'horizon
On peut composer des chansons :
La mélodie de l'eau, la mélodie de vent
Qui descend des sommets vers tous les vivants
Près des cascades vives
On suit le courant d'eau
Jusque vers la ville arroser les arbrisseaux
Alimenter leur consommation intensive

Hélène Coulomb

Il est ici et maintenant, il est ailleurs
Il est la rue, la terrasse d'un café, bercé, nourri des mots et des cris, des sourires
croisés, échangés
Il est un port, une gare, des allées et des départs; il est tout ce qui accueille, brasse,
mélange
Il est couleurs. Il est accents chantants, roulants, chuintant, qui claquent, roulent,
coulent. Il est musiqueS
Il a le goût d'Un, d'Une, des autres, de l'autre, de toi là-bas
Il est silence et rêve, lunaire
Il est un chemin de terre qui longe une vigne, une garrigue salée de la mer
Il est joyeux de cette terre qui colle aux pas de celui qui en a une terre où poser ses
pas, il est meurtri, mouillé des larmes de ceux qui n'en ont pas
Il est ce rêve d'un monde qui n'en a plus besoin de ce territoire identifié, marqué, tracé

Marie Morillon

Territoire à vivre, à rêver
C'est avec qui et là où je suis
C'est avec qui et ce qu'on fait ensemble
Je me sens bien
Territoire de vie et de projet
Dans mon Foyer Rural
Imaginer et réaliser ensemble
Vivre nos envies
Territoire de vie et de travail
Un espace de travail partagé
Une nouvelle entreprise coopérative
Des emplois non délocalisables
Territoire, de la commune à la planète
Agir sur le local, c'est transformer le global
Et si toutes et tous ensemble
On vivait nos rêves
Territoire sans frontière

Pascal Bailleau



PROMOUVOIR LA PRISE DE PAROLE DES FEMMES

Une représentation a dû être ajoutée au dernier moment car le bouche-à-oreille était sans appel : il ne fallait pas partir de Vielle-Aure avant d'avoir vu et écouté le spectacle du groupe « Mots d'Elles » de Moselle. Sur scène, une demi-douzaine de femmes, quelques chaises, un porte-manteaux, une valise et, surtout, la vie grandeur nature ! Les situations qui s'enchaînent sans temps morts font se télescoper les espoirs de relations épanouissantes et les désillusions du train-train quotidien, les douceurs de l'amour et la violence du machisme, l'aspiration à la liberté et les contraintes d'une société encore patriarcale... Ces situations ont été travaillées à partir du vécu des comédiennes et des confidences qu'elles ont recueillies auprès d'autres femmes. L'ancrage dans la réalité est flagrant, mais le travail de mise en scène et, souvent, l'humour permettent de prendre du recul et de donner à réfléchir sans prétendre faire la leçon. Si les réalités évoquées sont parfois glauques, le message principal est que la mise en mots donne du pouvoir : nommer ce qui opprime et ce qui frustre permet de circonscrire l'oppression et de réduire la frustration. Par ailleurs, dire devant un public les mots ciselés ensemble apporte une dimension encore plus émancipatrice : la parole dont les comédiennes se libèrent aide des femmes à mieux identifier ce qui les contraint et leur suggère des pistes pour mieux se défendre, mais elle fait aussi progresser des hommes qui, jusque là, ne s'étaient jamais interrogés sur certains de leurs comportements.





Mots d'Elles

Le déclic a été une situation malheureusement classique : les femmes qui ont conçu et préparé un événement constatent au final que c'est à un homme qu'il revient de le présenter officiellement. Ces adhérentes des Foyers Ruraux des Vosges initient alors, en 2007, une « *pédagogie active et créatrice et qui interroge la place des femmes dans la société* » : le projet Mots d'Elles.

Leur démarche part du constat que « *de nombreuses femmes sont au cœur de l'action collective en milieu rural. Leur engagement n'est pas un vain mot, notamment pour ce qui concerne la mise en œuvre des actions culturelles, la conception et la structuration des politiques jeunesse, la réflexion sur la parentalité... Dans leur travail et sur leur territoire, elles sont impliquées et s'expriment. Donner du sens à l'action, favoriser l'accès à tous, entrer dans une démarche collective et solidaire, etc., sont, pour elles, des principes acquis et mis en application au quotidien.* »

Malheureusement, ces contributions essentielles à la vitalité des territoires ne sont pas soutenues, ni même simplement reconnues à la hauteur de l'intérêt qu'elles

présentent. Mots d'Elles a donc pour finalité de promouvoir l'expression des femmes dans l'espace public.

Le mot « promouvoir » est ici utilisé dans ses deux sens : il s'agit à la fois de favoriser et de stimuler la prise de parole et de la mettre en valeur. En une douzaine d'années, cette démarche solidaire a essaimé en Moselle et en Meurthe-et-Moselle tout en diversifiant ses approches. Le spectacle présenté à Vielle-Aure a mis en lumière un travail de libération de la parole des femmes sur leur vécu, mais Mots d'Elles permet aussi à celles qui s'y investissent de renforcer ensemble leur connaissance des espaces où elles vivent, d'en développer collectivement une analyse critique et de faire connaître les propositions originales qui résultent de leurs regards croisés et de la diversité de leurs expériences. De plus, l'expression théâtrale n'est nullement exclusive et Mots d'Elles débouche également sur la production d'écrits, souvent poétiques, et sur des œuvres plastiques.

Facilitation graphique

Tous les débats et les temps institutionnels du rassemblement de Vielle-Aure ont bénéficié d'un travail de « *retranscription graphique* » assuré par Anna-Célestine Barthélémy. Cette « *dessinatrice de facilitation* » écoute attentivement les interventions et les échanges, croque en quelques coups de crayon certains participants et fait en continu écho à la discussion en cours. Les grandes feuilles qu'elle remplit devant le public marquent ainsi les principales étapes de la réflexion collective qui est en train de se développer. Et, à la fin de la séance, un premier compte rendu est immédiatement affichable !

Des productions d'Anna-Célestine agrémentent le présent ouvrage.

ÉCOUTER LA PAROLE DES JEUNES AIDE À VIEILLIR MOINS VITE !

Venus des départements plus ou moins voisins (jusqu'au Gard !), plusieurs groupes d'enfants et d'adolescents ont participé aux activités et ont assisté aux spectacles organisés à Vielle-Aure. Et, bien sûr, ils se sont investis dans les deux « *Blabla zones* » consacrées à la jeunesse (voir page 67).

La première de ces rencontres était centrée sur l'esprit d'initiative des jeunes, avec une attention particulière pour la réalisation de vidéos et de courts métrages sur des sujets qui leur tiennent à cœur : le quotidien d'un collégien, la lutte contre le sexisme, les différentes formes de harcèlement, le souhait d'une meilleure prise en compte des besoins et des attentes des jeunes lors des élections municipales... Le dispositif choisi pour le débat proposait en particulier une situation favorisant le dialogue, notamment entre un(e) enfant ou un(e) adolescent(e) et un(e) adulte. Ces échanges personnalisés démontraient concrètement l'intérêt réciproque de l'écoute et du soutien des plus jeunes par des personnes plus âgées. Les premiers y gagnent en confiance et les seconds en retirent un surcroît de vitalité. La mise en commun qui a clos la rencontre en a tiré une observation plus générale : les associations locales qui s'ouvrent aux projets des jeunes se régénèrent et contribuent plus que d'autres au dynamisme des territoires où elles agissent. Chaque Foyer Rural est en conséquence invité à faire une place aux énergies juvéniles et à soutenir les capacités d'initiative de la génération émergente.



L'avenir s'écrit pour une part aujourd'hui



Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université Toulouse Jean Jaurès, Véronique Bordes a, en amont, alimenté la réflexion en livrant le texte suivant au journal éphémère *Fichtre* (voir page 69)

« Les travaux que je développe autour des questions de jeunesse se sont d'abord intéressés aux jeunes urbaines, puis rurales. On me dit qu'il existe de grandes différences entre les deux, mais les différentes études montrent qu'elles sont, aujourd'hui, impactées de la même façon par l'évolution de la société. Les jeunes sont précarisées, elles n'ont plus espoir de vivre mieux que leurs parents, elles subissent les choix de société faits par une minorité, en cela elles rejoignent une grande partie de la population française.

Mais focalisons-nous sur les jeunes rurales. Comment peut-on envisager ces jeunes dans 30 ans ? La question est complexe puisqu'elle demanderait de pouvoir se téléporter en 2049, ce qui malheureusement ou heureusement, est à ce jour impossible en dehors des productions de fictions. Je vous propose donc deux scénarios possibles qui seront imaginés à partir de ce que l'on sait des jeunes rurales aujourd'hui.

11,7 millions d'habitants en France sont des jeunes entre 15 et 29 ans, soit 17,4 % de la population totale, avec une projection pour 2050 de 16,2% (données Injep 2019)

Scénario 1 : La jeunesse est dangereuse, il ne faut pas la laisser faire (Place attribuée).

Nous sommes fin mai 2049. La société française est désormais composée d'une minorité de riches, tenant le pouvoir et d'une majorité de pauvres, travaillant sans relâche pour survivre. Les territoires ruraux sont occupés par les populations pauvres qui ne peuvent plus se loger en ville. Les jeunes n'ont pas été entendus. En trente ans, la planète s'est dégradée, une minorité de décideurs portant toujours la nécessité de produire. Les jeunes de plus en plus précarisés ont décidé de ne plus avoir d'enfants. Nous sommes dans une société vieillissante dont l'avenir ne repose que sur les épaules d'une minorité de riches qui agissent pour que leurs enfants reproduisent la société. Dans les campagnes, les quelques jeunes qui sont encore présents s'acharnent à faire survivre leur famille. Ils tentent de cultiver une terre devenue aride par excès de pollution. La fin de l'espèce humaine est proche. Certains envisagent de partir coloniser d'autres planètes. D'autres savent que bientôt ils disparaîtront. Le soir, autour du feu, ils essaient de comprendre comment ils en sont arrivés là. Ils se souviennent les années 2019, quand ils étaient mobilisés pour alerter sur le dérèglement climatique. Cette jeunesse passée à chercher d'autres modes de vie plus à l'écoute de la terre. Comment, les adultes de l'époque ont-ils pu laisser une minorité bâillonner les jeunes par des lois supprimant progressivement le droit d'exercer leur citoyenneté ? Comment des individus ont fait croire que le collectif n'avait pas de pouvoir ? Bientôt il n'y aura plus de bois à faire brûler, plus de jeunes pour envisager un futur ou simplement un présent...

Scénario 2 : les jeunes rurales sont une force aujourd'hui pour la société (Place choisie).

Nous sommes fin mai 2049. Il y a trente ans, tout a basculé. Les mobilisations des jeunes pour la défense du climat ainsi que l'entrée en résistance des jeunes rurales contre une société de la production ont permis une prise de conscience progressive de l'ensemble de la société française. Les jeunes de l'époque se sont rassemblés en collectifs, appuyés par des adultes qui avaient compris que les jeunes avaient des idées nouvelles. En 2019, les études montraient que les jeunes ne voyaient plus le travail comme un espace d'épanouissement et de valorisation, mais plutôt comme un moyen de gagner de l'argent pour pouvoir réaliser leurs rêves ailleurs.

43 % des jeunes de moins de 30 ans ont déjà signé une pétition et 15% ont participé à une manifestation, une grève ou occupé des locaux (données Injep 2019)

Fort de ce constat, un groupe de jeunes ayant fait le choix de vivre en milieu rural, a réfléchi à comment inverser le processus. Il a mis à plat les avantages du milieu rural en prenant soin de déconstruire les stéréotypes employés dans la publicité comme la campagne, le bon air, etc. Ce groupe s'est dit qu'il était possible, en vivant en milieu rural, d'échapper à la surproduction des villes en revenant vers un rythme lié aux saisons. Loin de toutes les utopies des retours à la terre des bobos des villes, ils se sont dit que pour réaliser ses rêves, on ne devrait pas avoir à courir après l'argent. Comment finalement transformer une société de consommation en un espace dans lequel on aurait plaisir à vivre, à travailler, en communauté, dans l'entraide, la société ne pouvant plus être faite d'individus mais bien de collectifs. Et c'est dans le milieu rural que tout a commencé. Progressivement, en investissant des collectifs dans lesquels leur parole était prise en compte, ils ont réussi à changer la société avec l'aide des adultes qui ont enfin compris la richesse des idées de la jeunesse.

36 % des jeunes de 18 à 30 ans participent aux activités d'une association, principalement dans le domaine du sport (données Injep 2018)

Aujourd'hui, en 2049, nous vivons enfin dans une société équitable, où chacun construit la place qu'il a choisie, les jeunes rurales n'étant plus les oubliés de la société, mais bien les acteurs citoyens d'un monde nouveau.

Les questions qu'il faut nous poser en 2019 : Est-on en capacité d'entendre les jeunes ? Doit-on attribuer aux jeunes rurales une place d'invisible ? N'est-il pas temps, aujourd'hui, de considérer les jeunes comme des citoyens qui ont le droit d'intervenir, de proposer, d'orienter, de construire ? Ne peut-on valoriser l'expérimentation, le tâtonnement, la circulation des savoirs ?

20 % des jeunes de 18 à 30 ans ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté monétaire (1015 euros par mois) et l'indépendance financière se fait de plus en plus tard (données Injep 2015)

Faire société peut se décider si nous prenons conscience de la force que représente le regroupement de l'ensemble des citoyens ayant envie d'agir dans l'intérêt collectif. Les jeunes ont à nous apprendre. »

Sa conclusion des échanges à Vielle-Aure a été que « ce qu'il faut conserver en mémoire et entendre, c'est une jeunesse présente et mobilisée. Qui agit déjà, qui interpelle les adultes sur des questions de fonds et de sens. Qui s'interroge sur la place du travail, la place des technologies, alors qu'ils en sont tout autant utilisateurs que les adultes. Mais qui nous interpelle aussi sur la nécessité de se redonner du temps pour les choses et de faire confiance ! »

FAIRE VIVRE TOUTES LES LANGUES

Langue, dialecte, patois, parler, idiome... Les différences entre ces termes sont discutées. Langue officielle d'un État, l'islandais compte beaucoup moins de locuteurs que le napolitain. Et qui a besoin de savoir si provençal est bien une langue pour apprécier la production littéraire dont elle est porteuse depuis les troubadours, avec au passage le Prix Nobel qu'a reçu Frédéric Mistral ?

Le faux problème de leur hiérarchie ayant été rapidement réglé, le débat organisé à Vielle-Aure sur les langues et cultures régionales s'est surtout intéressé à ce qu'elles représentent pour les territoires. Chacune d'elles est porteuse d'une vision du monde. Les mots qu'elle utilise reflètent un rapport particulier à l'environnement physique (le vocabulaire d'un Inuit ne recouvre pas vraiment celui d'un Peul) ainsi que des activités spécifiques et une culture originale. Un mot qui n'est plus utilisé, c'est un savoir qui s'estompe, un élément du patrimoine géologique ou botanique qui est moins bien décrit, une technique ancestrale qui tombe dans l'oubli... Une langue qui meurt emporte avec elle une représentation de l'univers, une conception des rapports entre les êtres vivants et entre les humains, une philosophie et une poésie... Faire vivre une langue, c'est au contraire continuer à se nourrir des expériences, des idées et des productions artistiques de celles et ceux qui l'ont précédemment utilisée, mais c'est aussi conserver un outil irremplaçable pour exprimer des choses que les autres langues n'exprimeront jamais aussi précisément ou aussi fortement.

Ancienne chargée de mission au plurilinguisme au ministère de la Culture, Gaid Evenou, a alimenté la réflexion en rappelant le combat que l'État a lancé contre les langues régionales à la fin du XIXe siècle. Leur éradication était présentée comme une condition nécessaire à la modernisation du pays. Les écoles républicaines ont alors été chargées d'humilier les enfants qui, surtout dans les campagnes, pratiquaient une « langue inférieure ». Au sein des familles, l'usage du seul français est apparu comme le moyen indispensable d'une réussite scolaire, et donc ensuite professionnelle.

Total Festum à Vielle-Aure



Quatre jeunes danseuses d'un Foyer Rural du Gard, ont découvert la musique occitane au travers des groupes comme les *Goulamas'K* et les *Diabes de la Garrigue*. Elles se sont investies pendant plusieurs mois pour participer à *Total Festum* de Vielle-Aure et présenter un spectacle des plus agréables.



« Face au rouleau compresseur de la mondialisation, il faut préserver la biodiversité des langues. »

Aujourd'hui, le « bilinguisme précoce » est au contraire considéré comme un atout

important. Le redéploiement des langues régionales est à ce titre un des objectifs majeurs de la région Occitanie.

Patrick Roux, conseiller régional délégué à la Culture et à la Langue Occitane, a ainsi présenté le festival *Total Festum*. Initié en 2006 par la région Languedoc-Roussillon. Ce dispositif soutient les initiatives et les événements qui font vivre les cultures occitane et catalane. L'appui financier qu'il apporte et la qualité de sa communication permettent par exemple à des Foyers Ruraux du Gard, du Lot ou encore du Gers de développer des actions de valorisation de la culture occitane.

Plusieurs participants ont évoqué des grands-parents obligés de ne plus parler avec leurs mots et/ou dissuadant leurs enfants de les apprendre. Ces témoignages citaient des grands-mères catalanes ou bretonnes et des grands-pères corses ou ch'tis. Le chanteur, poète et écrivain Magyd Cherfi y a ajouté ses souvenirs de sa famille kabyle qui, pour mieux s'intégrer en banlieue toulousaine, s'interdisait de parler autre chose que le français. Sa mère qui, quand il était enfant, ne voulait pas qu'il s'exprime en tamazight, lui reproche aujourd'hui de ne pas la comprendre quand elle utilise cette langue...

À l'exact opposé du repli sur une communauté fermée sur elle-même, la promotion des langues dites minoritaires doit inviter à une plus grande ouverture sur le monde, favoriser une meilleure compréhension de nos racines collectives et provoquer des rencontres avec des personnes porteuses d'autres cultures. Faire vivre ce patrimoine linguistique permet d'être « de quelque part » tout en se sentant citoyen « du monde entier ».

DISCUTIDAS

Favoriser les échanges en occitan de Gascogne

Ce projet initié par le Conseil départemental du Gers met en place des groupes de discussion qui répondent au double objectif de créer un contexte favorable aux échanges entre locuteurs et de favoriser la transmission de savoirs. Ces groupes de discussion, dénommés Discutidas, sont basés uniquement sur l'oralité, et destinés à échanger en occitan de Gascogne, dans le respect des variantes propres à chaque territoire. Ils se réuniront à intervalles réguliers et peuvent être animés par une personne ressource locale maîtrisant la pratique de la langue. La Fédération des Foyers Ruraux du Gers, fortement engagée dans la sauvegarde et la valorisation de la langue et de la culture occitanes, a contribué à la mise en place de groupes de parole en différents lieux du département : Mauvezin, Saint-Lizier-du-Planté (grâce à un partenariat entre la municipalité, les Foyers Ruraux et l'association Planté2000), Pauilhac. Différents thèmes servant de support à la « Discutidas » sont abordés : les vendanges, le monde rural d'hier et d'aujourd'hui.... Différents outils peuvent être mis à disposition des Foyers qui souhaiteraient s'engager dans cette démarche, tels l'exposition *Passeurs de mémoire en Gascogne*, DVD et expo photos *Au país...*



CRÉER DES MOMENTS DE « BIEN VIVRE ENSEMBLE » POUR « FAIRE TERRITOIRE »

Un Foyer Rural se caractérise notamment par sa capacité à animer son territoire, avec des moments culturels, festifs, rassembleurs, où la convivialité contribue à mieux accueillir les habitants pour un vivre ensemble harmonieux. Il n'était donc pas possible d'imaginer un rassemblement de la Confédération nationale sans s'appuyer sur les ressources locales, les habitants, le tissu associatif et tous les acteurs qui contribuent à l'animation de leur territoire. D'autre part, imaginer un rassemblement des Foyers Ruraux, ce n'est pas juste organiser l'hébergement, les repas et les travaux des congressistes. C'est aussi envisager des lieux de pratique artistique, de diffusion de spectacle, de témoignages d'expériences, de transmission de savoirs et savoirs-faire, de valorisation du patrimoine, d'activités de loisirs, de randonnée, de détente et de respirations.

Ainsi, pendant quatre jours, Vielle-Aure a vibré aux concerts de *Llamp te frigui*, *Patin Couffin*, *DJ Parazit* ou encore *Sound Wall* ainsi qu'au spectacle de feu *Akuma*... Chaque soirée avait en point d'orgue son affiche, réunissant jeunes et plus expérimentés autour de la musique, de la poésie, du slam et de la danse des centaines de personnes sur la place du village. Des ateliers artistiques et des représentations plus confidentielles ont par ailleurs attiré très jeunes, jeunes et moins jeunes et leur ont fait vivre des moments privilégiés. Enfin, des expositions diverses ont aussi enrichi le festival, avec notamment de belles photographies d'habitants...

Organisés en salle, dans la rue et/ou sur la grande place, ces moments enthousiasmants ont illustré concrètement le projet culturel du réseau des Foyers Ruraux. Accessibles, intergénérationnels, ouverts au plus grand nombre dans des espaces reconfigurés pour l'occasion, les spectacles ont mêlé membres de notre réseau, villageois et touristes de passage.

POUR UNE CULTURE ÉMANCIPATRICE ET « TISSEUSE DE LIENS »



Une conception élitiste de la culture conduit à exclure le plus grand nombre de l'accès à certaines œuvres artistiques ou à l'enfermer dans un unique rôle de spectateur. Pour d'autres, la culture se résume à la diffusion de produits stéréotypés aisément consommables. Les Foyers Ruraux se démarquent de ces deux approches en considérant que la culture est au contraire multiple, invitation à la découverte et à l'échange, source d'épanouissement personnel et de transformation sociale...

C'est notamment ce qu'ont exprimé les participants au débat « *Être et faire ensemble pour faire vivre les territoires... et les droits culturels !* » Destiné à mesurer l'importance des pratiques en amateur pour la vie culturelle des territoires, cet échange a mis en partage les mots et les valeurs que les Foyers Ruraux portent et rendent concrets par leurs actions de « *tisseurs de liens* ». Que ce soit Mots d'Elles (voir page 20), les ateliers vidéo de la FDFR du Lot, les formations de théâtre amateur de la FDFR de la Haute-Marne ou encore le festival *Contes en maison* de la FDFR de Seine-et-Marne, tous les projets présentés ont montré comment, en se réunissant autour d'un même désir d'expression et de création, des habitants peuvent devenir acteurs d'une démarche artistique et inciter leurs voisins à « sortir de chez eux ».

La pratique en amateur n'exclue nullement de travailler parfois avec des professionnels. L'apport de ces derniers est en effet susceptible d'enrichir, de donner plus d'ampleur ou de rendre plus percutant ce que les participants souhaitent exprimer.

Hors de toute idée de compétition, le plaisir et la valorisation des personnes sont propices aux rencontres improbables. La volonté de se rapprocher des publics potentiels conduit par ailleurs à inventer de nouveaux espaces de présentation des œuvres et, d'autre part, à soigner le travail de médiation.

Droits culturels et éducation populaire

Les droits culturels sont des droits fondamentaux internationaux et indissociables des autres droits humains. Ils sont « *les droits, libertés et responsabilités pour une personne, seule ou en commun, avec et pour autrui, de choisir et d'exprimer son identité.* »

De l'international au Foyer Rural, pourquoi Oser les droits culturels ?

Les Foyers Ruraux partagent la définition de la culture que proposent les droits culturels, à savoir : « *les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement.* »

Intégrés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme dès 1948, ils visent à protéger la diversité culturelle en permettant à chacun d'accéder, de pratiquer,

de s'informer, et de contribuer aux références culturelles de son choix. Ils affirment également la nécessaire participation citoyenne et placent les habitants au cœur de la décision politique !

Chacun peut ainsi agir en tant que porteur et transmetteur de savoirs et de culture-s à tout moment de sa vie.

En résumé, les droits culturels ont pour seule ambition de mieux faire humanité ensemble sans s'enfermer dans des identités figées, étriquées ou non choisies. Cette nécessaire mise en dialogue reconnaît les valeurs et la dignité de tous. On la retrouve dans l'idée de convivence que les Foyers Ruraux traduisent par « *Tisseurs de lien rural, tisseurs de lien social.* »

En ça, les droits culturels dépassent largement le champ culturel.

Les droits culturels repolitisent les questions culturelles qui se sont peu à peu réduites à leur dimension esthétique

En France, depuis la loi NOTRe votée en 2015, les droits culturels sont le cadre de référence de la compétence culturelle pour toutes les collectivités territoriales ainsi que pour l'État.

Les droits culturels se déclinent en huit droits principaux :

- choisir son identité culturelle ;
- connaître et voir respecter sa propre culture et d'autres cultures
- accéder aux patrimoines ;
- se référer (ou non) à une ou plusieurs communautés culturelles, ainsi que d'autres cultures ;
- participer à la vie culturelle ;
- (s') éduquer et (se) former dans le respect des identités culturelle ;
- participer à une information adéquate ;
- participer au développement de coopérations culturelles.





Le « transmetteur » Magyd Cherfi

Connu comme ancien chanteur et parolier du groupe Zebda et comme auteur de plusieurs ouvrages autobiographiques, Magyd Cherfi est plus fondamentalement un poète et un artisan du langage. Comme le note Marie Morillon, salariée de la Fédé 31 65, dans un entretien réalisé en amont de Parole en Aure (disponible sur www.parolenaure-foyersruraux.org), les mots, il les écrit, mais il les crie aussi, il les dit, il les chuchote, il fait tout avec les mots... Né à Toulouse au début des années 1960 dans une famille fraîchement arrivée d'Algérie, c'est aux valeurs et à la culture de la France qu'il s'est accroché pour construire son identité, mais aussi « *intégrer un patrimoine* ».

Il est venu à Vielle-Aure témoigner de cette expérience en participant à l'atelier sur les langues régionales (voir page 80) et il a par ailleurs présenté Longue haleine, lecture musicale de passages tirés de son livre *Ma part de Gaulois*, paru en 2016. Ces textes ciselés montrent en particulier comment la maîtrise du langage donne évidemment le pouvoir de mieux se faire entendre, mais aussi de mieux comprendre son environnement : mettre les bons mots sur ce que l'on vit donne une meilleure prise à sa propre existence.



Chaque soir, l'artiste Otmani a slamé des bribes de ce qu'il avait entendu et ressenti lors du Festival. Extraits...

La parole est en Aure alors je ne vais pas chuchoter
Les mots de mes amis je ne veux pas les camoufler
Que l'homme étire ses plumes pour survoler nos villages
À ce qu'il paraît le sang est vieux et on vit des clivages
(...)

Nous pouvons composer ensemble et chanter un même refrain
Et d'un battement d'aile communier et s'éloigner de la solitude
Se regrouper, transmettre, partager, créer du lien
Les émotions me transperce et c'est la joie ma béatitude

On se rassemble avec des rêves qui se ressemblent,
Ensemble, on ne ferme pas les visages quand les
campagnes tremblent.
On écoute les vieilles branches effeuillées
Et leurs écorces nous content leurs racines endeuillées.

Le monde à venir appartient à nos enfants.
Il est une terre ocre qui se façonne avec nos mains
Demain se construit solidaire ici et maintenant,
Corps côte à côte, digne même si tout est incertain.

UN ESPACE PRIVILÉGIÉ DE LIBÉRATION DE LA PAROLE ET DE DÉBAT DÉMOCRATIQUE : L'ASSOCIATION !

Souvent les temps de congrès sont davantage des espaces de décisions que des espaces de débats. Se revendiquant de l'éducation populaire et s'inscrivant dans la continuité de *Libère ta parole !*, la CNFR a voulu revenir aux sources de la logique associative en faisant du rassemblement de Vielle-Aure un réel temps de délibération collective et de prise de décision démocratique. Chaque acteur des Foyers Ruraux, quels que soient son statut et sa fonction, a été invité à prendre la parole, à contribuer à la réflexion et à participer à la définition des orientations de la CNFR pour les années à venir. Chaque fin de matinée et d'après-midi ont donc été des moments de débats sous un grand chapiteau dressé pour l'occasion, et parfois à l'extérieur grâce à de superbes conditions météorologiques.

Ainsi, le jeudi après-midi s'est tenue l'Assemblée générale de la CNFR, qui a entériné l'activité 2018 de la CNFR (rapport d'activité et rapport financier), a validé une modification de son règlement intérieur (voir page suivante) et a adopté une motion sur le Service national universel (SNU, voir sur notre site).





Des statuts renouvelés

L'Assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 17 novembre 2018 à Montreuil a actualisé les statuts de la CNFR ainsi que son Règlement intérieur. Cette modification statutaire répond à diverses sollicitations exprimées dans le réseau depuis plusieurs années. Elle a été préparée par de nombreuses séances de travail et de réflexion au sein du comité de pilotage « Confédération 2019 ». Elle vise notamment à :

- donner plus de poids à la représentation des territoires ;
- responsabiliser davantage l'exécutif sur ses missions et fonctions ;
- alléger l'organisation institutionnelle.

Les vendredi et samedi après-midi, s'est tenu le Congrès de la CNFR, organisé en deux parties. Le vendredi après-midi était consacré à l'adoption du projet confédéral 2019-2023. Après une année de réflexion, au sein d'un groupe de travail, via des carrefours interrégionaux et au sein de nos structures membres, une dizaine d'amendements a été soumise au débat puis aux votes des membres de l'Assemblée des Territoires de la CNFR. Après l'adoption du nouveau projet confédéral, le vendredi soir, le Congrès a travaillé sur les cinq orientations fortes qu'il venait de retenir. L'objectif était de donner des axes de travail à la nouvelle équipe dirigeante chargée de la mise en œuvre de ce projet confédéral. Et, en fin de journée, les congressistes ont procédé à l'élection du comité exécutif confédéral. Les treize candidats qui se sont présentés ont tous reçu l'aval de l'Assemblée des territoires et représenteront la Confédération pour un mandat de quatre ans.

Au cours des matinées du vendredi et samedi, les salariés du réseau se sont réunis pour réfléchir sur deux thèmes importants dans l'exercice de leurs fonctions : la relation avec les bénévoles et l'accueil au sein de nos structures associatives. Il en est notamment ressorti plusieurs sujets à approfondir lors d'un séminaire national organisé en septembre 2019 à Nouan-le-Fuzelier (Loir-et-Cher).

Enfin, le dimanche matin, le nouveau Comité exécutif confédéral a organisé sa première réunion. Principalement à objet électif, ce premier CEC a déterminé les différentes fonctions de chacun en son sein.

Ces très importants rendez-vous institutionnels ont baigné dans des temps informels riches d'échanges, de rencontres et d'expériences partagées entre tous les participants, les habitants, les intervenants, qu'ils soient bénévoles, volontaires ou salariés ! Au final, le Festival Parole en Aure a tenu toutes ses promesses, avec plus de 400 participants, des milliers de visiteurs et quatre journées intenses d'activité. Cette manifestation a démontré le savoir-faire des Foyers Ruraux dans l'animation des territoires ruraux. Les personnalités présentes, les partenaires, les habitants ont pu mesurer et apprécier la nécessaire action des Foyers Ruraux pour un monde rural vivant et solidaire.

LES TERRITOIRES RURAUX PRENNENT LA PAROLE !

En 2014, l'adoption de la loi Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) a explicitement mis en avant un choix stratégique qui est en fait depuis bien longtemps à l'œuvre dans notre pays : pour son avenir, la France mise d'abord et avant tout sur le soutien apporté à une poignée d'aires urbaines centrées sur Paris, Lyon, Marseille, Strasbourg, Bordeaux, Rennes, Toulouse, Nancy, Nice ou encore Nantes. Le développement de ces « villes mères » (traduction de la racine grecque du mot « métropole ») est censé « tirer » celui des espaces environnants via une forme de « ruissellement ».

Nombre d'observateurs s'interrogent sur la pertinence d'une telle concentration des moyens sur les pôles urbains en pointant par exemple qu'ils tendent pour une part à « aspirer » les activités et les habitants, au détriment des espaces ruraux. De plus, cette concentration s'appliquant pareillement au sein des pôles urbains, leurs périphéries voient certes leurs populations augmenter mais la tendance au recul des activités et des services menace de les transformer en « communes-dortoirs ».

Plutôt que de les résumer à la consolidation de quelques points du pays, ne faudrait-il pas enfin penser l'aménagement et le développement en termes de surface ? Par définition moins denses, les territoires ruraux jouissent de ressources spécifiques qui complètent utilement celles dont disposent les villes : de vastes espaces propices à des activités de production ou récréatives, un patrimoine naturel particulièrement précieux dans un contexte de bouleversement climatique, des cultures et des savoir-faire bienvenus pour faire face à la mondialisation des échanges et aux menaces de standardisation des objets et des productions artistiques...



FAIRE ENTENDRE LES « VOIX DE LA RURALITÉ »

C'est dans cette perspective d'un meilleur équilibre entre toutes les composantes du territoire national qu'en mars 2017, la CNFR a lancé avec 31 autres associations le collectif des « Voix de la ruralité ». Le premier acte de ce collectif a été d'adresser un « manifeste d'interpellation » à tous les candidats aux élections présidentielles. Ce texte¹ explique notamment que « la ruralité, longtemps considérée comme le poumon vert des villes, est en réalité le cœur d'une France faite de villes, grandes, petites et moyennes, qui forment système avec les campagnes et les villages. C'est 80 % du territoire national, 60 % de la population, 55 % des emplois... et 23 millions d'électeurs. Ce sont surtout des femmes et des hommes, des entrepreneurs, des créateurs, des territoires organisés qui recèlent un formidable potentiel et veulent être reconnus et pris en considération dans le débat national sur l'avenir de la France, son redressement, sa place en Europe et dans les politiques publiques qui en découlent. La France dispose du plus vaste et du plus diversifié territoire rural d'Europe. Aujourd'hui, les territoires ruraux attirent des populations qui souhaitent construire un projet professionnel ou familial, dans des territoires qui permettent une qualité de vie enviée, là où les concentrations urbaines souffrent des pollutions, des thromboses en matière de transport, de logement et d'une explosion des prix du foncier. Ces territoires ruraux, souvent contraints, ont su développer des innovations dans tous les domaines. Le bien-être, la solidarité, la culture, les technologies y sont très présents, en même temps qu'un foncier accessible et une espérance de vie meilleure. Le numérique permet désormais de s'affranchir des distances, du relief et de l'éloignement ; c'est un facteur déterminant pour l'attractivité de ces territoires et leur vitalité économique, sociale et culturelle ; sa généralisation est d'autant plus urgente. Les transitions agricoles, écologiques, économiques et énergétiques permettent aux territoires ruraux d'investir pour l'avenir. On peut donc considérer que la société française ne peut se passer des qualités, des vertus et du potentiel des territoires ruraux. »

¹ Téléchargeable sur www.foyersruraux.org/ruralite/16299-faire-entendre-les-voix-de-la-ruralite/.



En mars 2018, le collectif des Voix de la ruralité a approfondi ses analyses et musclé ses propositions dans une tribune intitulée « *Les territoires ruraux sont une chance pour la France* ». Cette « *Contribution à la définition d'une nouvelle politique publique pour la ruralité* »¹ invite les responsables politiques à « *construire de nouveaux paradigmes* » permettant de « *redéfinir les modèles et les représentations des activités dans les territoires ruraux, dans le cadre de co-constructions, de co-responsabilités et de co-évaluation* » de projets qui tiennent compte, le plus finement possible, de la diversité des situations et qui exploitent au mieux les complémentarités entre les espaces ruraux et urbains.

Parmi les propositions du collectif figure la construction d'« *une gouvernance territoriale partagée entre les institutions et la société civile, organisée à tous les niveaux et notamment à travers les conseils de développement et comprenant les entreprises et les développeurs sociaux et culturels, les citoyens issus des instances participatives locales (...). En effet, seule une vision commune de l'évolution d'un territoire assure la garantie de la solidité et de l'ancrage des projets territoriaux. (...) Au niveau local, aux côtés des conseils municipaux qui continuent (et ont vocation à le rester) la cellule de base de la démocratie locale, il est nécessaire de renforcer le rôle des instances permanentes de démocratie participative (conseils de développement, conseils citoyens, conseils de quartier...), en «changeant de braquet» en matière de concertation, en systématisant de véritables pratiques de co-construction et de co-évaluation des politiques publiques territoriales entre décideurs publics et société civile.*

La tribune du collectif des « *Voix de la ruralité* » réclame au final « *une loi d'orientation et de programmation* » qui viserait un meilleur équilibre entre les territoires urbains et ruraux. Cette loi devrait pour cela répondre aux revendications très précises avancées par le collectif dans les « *domaines stratégiques* » du numérique, de la santé, de l'habitat et de l'accueil de populations, de l'emploi, des services au public, de la culture et de la formation-éducation.

¹ Téléchargeable sur www.banquedesterritoires.fr/sites/default/files/2018-11/Manifeste%20Les%20Voix%20de%20la%20Ruralit%C3%A9s.pdf.

Les associations membres du collectif « Les voix de la ruralité »

AdCF- Assemblée des communautés de France
AMRF - Association des maires ruraux de France
ANNR - Association nationale Nouvelles ruralités
ANPP - Association nationale Pôles d'équilibre territoriaux et ruraux et des Pays
APVF - Association des petites Villes de France // Bistrot de pays // Brie' Nov
CELAVAR - Comité d'étude et de liaison des associations à vocation agricole et rurale
UNCPIC - Union nationale des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement // Laboratoire d'expertise citoyenne // Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France
CIVAM - Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural
CNFR - Confédération nationale des Foyers Ruraux
CNCN - Coordination nationale des Conseils de développement // Décider Ensemble // Familles rurales // Leader France // Association Sancy Europe Montagnes // Les Localos - Collectif pour le développement local
MFR - Maisons familiales rurales
MRJC - Mouvement rural de jeunesse chrétienne // Parcs naturels régionaux de France
RELIER - Réseau d'expérimentation et de liaison des initiatives en espace rural
RED - Ruralité Environnement Développement
RURENER - Réseau de petites communes rurales pour la neutralité énergétique
RURALITIC // Sol et Civilisation // Station Verte
UNADEL - Union nationale des acteurs et des structures du développement local
4D - Dossier et débat pour le développement rural.

Un Parlement rural pour résister à « l'idéologie de la métropolisation »

Avec d'autres grands réseaux associatifs, la CNFR est également partie prenante du « *Parlement rural français* », un lieu de réflexion et de proposition créé en juin 2019 à l'initiative d'élus ruraux. Ce parlement autoproclamé défend spécifiquement la ruralité, en complément du Sénat qui, lui, a pour mission de représenter l'ensemble des collectivités territoriales. Il a pour finalité de « *renverser la vapeur et donner à la ruralité les moyens d'une véritable renaissance, sur fond de regain démographique* ».

Une des premières préconisations du Parlement rural a par exemple été la création d'une sixième catégorie d'Établissement recevant du public (ERP) afin de pouvoir alléger les normes des petits établissements et de les aider financièrement. Également engagée dans le Parlement rural, l'Union des métiers et de l'industrie de l'hôtellerie (UIMH) fait remarquer que le flou juridique actuel bénéficie à des entreprises telles qu'Airbnb. Le coût des transmissions s'ajoutant à cette concurrence déloyale, « *chaque année depuis dix ans, entre 300 et 400 entreprises mettent la clé sous la porte et 20 000 salariés perdent leur emploi* ». Avec des règles plus favorables aux petits établissements du secteur du tourisme, les atouts dont dispose le milieu rural pourraient ainsi permettre de gagner 1,5 points de croissance d'ici à 2025. « *Défendre la ruralité, c'est défendre l'intérêt général.* »

Le Parlement rural français veut promouvoir et pérenniser après 2020 les Zones de revitalisation rurale (ZRR) et réclame une loi sur la réduction des écarts dans le calcul le Dotation générale de fonctionnement (DGF) allouée aux communes (les élus ruraux s'estiment lésés par le mode de calcul actuel) ainsi qu'une loi d'orientation et de programmation pour la ruralité qui garantirait « *une stratégie nationale d'équilibre* » face aux métropoles.

Développement local, Éducation populaire et Démocratie d'engagement...

... tel est l'intitulé d'une des six commissions dont s'est dotées le Parlement rural. Cette instance de travail est animée conjointement par l'Union nationale des acteurs du développement local (UNADEL) et par la Confédération nationale des Foyers Ruraux (CNFR).

Partant des réalités observées localement, ses réflexions et propositions ont pour vocation d'inspirer les projets de territoire que les équipes municipales et intercommunales renouvelées en mars 2020 doivent construire et développer à leur échelle, en tenant compte des enjeux et défis sociétaux et environnementaux.

Ses travaux doivent également se traduire dans des articles susceptibles d'être intégrés dans la future loi 3D (Décentralisation, Déconcentration, Différenciation) qui va prochainement venir en débat sur proposition de la ministre de la Cohésion des Territoires. Ils pourront aussi donner du corps à la construction d'une loi d'orientation ou loi cadre pour la ruralité.

À l'issue de sa séance inaugurale, qui s'est déroulée le 6 février 2020 dans les locaux de la CNFR, à Montreuil, la commission a publié une longue analyse démontrant au final que « *l'équité entre citoyens passe par un aménagement équitable des territoires* ».

Tous les travaux du Parlement rural et de ses différentes commissions peuvent être suivis sur le compte

www.facebook.com/ParlementRuralFr/

LA CNFR INTERVIENT DANS LE DÉBAT

Répondant à la fois à une invitation de la Commission européenne et à une revendication de l'Association des maires ruraux de France, de l'Association nationale Nouvelle ruralité (ANNR) et de l'association internationale Rural Environnement Développement (RED), le gouvernement a présenté, en septembre 2019, sa « feuille de route de la ruralité jusqu'à 2022 », qu'il a intitulé « Nos campagnes, territoires d'avenir ».

Cet « Agenda rural » déroule 173 mesures qui doivent faire le pendant de la Politique de la Ville en répondant au « sentiment d'abandon des plus de 20 millions de Français qui vivent dans les territoires ruraux ». Les mesures en question visent la revitalisation des petites villes, le renforcement des petits commerces, un meilleur accès aux services et au numérique...

La CNFR n'a pas attendu pour réagir à cette annonce en faisant entendre le point de vue des associations qu'elle fédère.



Un plan d'action nécessaire qui doit être mis en œuvre avec la participation des habitants et avec des moyens financiers

Le Premier ministre Édouard Philippe a annoncé le 20 septembre 2019 les grandes orientations retenues dans le cadre de l'Agenda rural.

Les Foyers Ruraux accueillent positivement ces intentions qui tiennent davantage compte des spécificités et de la place des territoires ruraux dans notre société, tout en restant vigilants sur les moyens mis en œuvre et l'implication des habitants.

Une planification attendue...

Le mouvement des gilets jaunes et les échanges à l'occasion du grand débat national ont témoigné de l'urgence d'une politique publique ambitieuse pour les territoires périurbains et ruraux. Dès 2017, la Confédération nationale des Foyers Ruraux (CNFR) et d'autres acteurs du monde rural, regroupés dans le collectif des *Voix de la ruralité*, affirmaient que, seule une politique durable et transversale pourrait effectivement permettre de lutter contre le sentiment de relégation et de déconsidération que ressentent les acteurs et habitants des territoires ruraux. Les travaux de la mission *Agenda rural* et les orientations annoncées sont une première étape dans ce processus.

... qui nécessite de préciser les moyens et de renforcer l'implication des habitants

Tout en saluant l'annonce de cet Agenda rural, la Confédération nationale des Foyers Ruraux souhaite attirer l'attention sur différents points.

– Tout d'abord sur la nécessité de **rendre plus lisibles et partagées les ambitions de l'Agenda rural** : nous considérons en effet que le sentiment d'appartenance des territoires ne saurait se faire sans une mise en cohérence et une intégration des dispositifs annoncés dans

les cadres plus globaux des politiques publiques locales et nationales.

– Il nous semble également important de **remettre la participation des habitants au cœur des ambitions** de cet Agenda rural en envisageant l'ouverture effective d'espaces de co-construction des politiques publiques. Un soutien affirmé aux associations d'éducation populaire permettra à cet effet de former les citoyens de demain qui garantiront la vitalité de ces espaces. Le rapport du Conseil économique, social et environnement (Cese) du 28 mai 2019 confirmait à cet effet que les réseaux associatifs « jouent un rôle essentiel en milieu rural (...) Ils créent du lien social sur des territoires souvent délaissés par les services publics. » Leur expertise s'avérera donc précieuse pour la réussite des ambitions affichées.

– Enfin, peu de ces 173 mesures sont chiffrées et détaillées ; nous sommes donc **inquiets de voir, d'une part, certaines propositions se mettre en œuvre, à moyens constants**, au détriment d'autres politiques tout aussi utiles. Par exemple, le soutien au monde associatif et à l'éducation populaire, via les postes FONJEP et du FDVA notamment, doit être renforcé à la campagne comme en ville. D'autre part, cela pose **la question du suivi et de l'évaluation de la plupart des propositions** résumées à une simple intention (encourager, développer, engager, expertiser, soutenir...) dans le communiqué de presse.

Nous, Foyers Ruraux, aurons à cœur de veiller à ce que la dynamique de l'Agenda rural se précise et n'oublie pas les acteurs locaux qui font vivre nos villages et nos bourgs. Persuadés que la démarche de co-construction permettra à cette initiative de prendre davantage la mesure des enjeux sociaux et écologiques de notre pays.

Foyers Ruraux, tisseurs de lien social, tisseurs de lien rural.

Le Comité exécutif confédéral de la CNFR.

CO-CONSTRUIRE LES TERRITOIRES RURAUX ET PÉRIURBAINS DE DEMAIN

Les actions qui viennent d'être évoquées illustrent la capacité des Foyers Ruraux à faire entendre la voix des habitants des campagnes par les décideurs politiques. Cette capacité résulte notamment d'une légitimité construite depuis leur naissance, il y a trois quarts de siècle, et dont ils continuent à bénéficier en œuvrant chaque jour à la vitalité des campagnes. Ayant fait leurs premiers pas dans un contexte d'« exode rural » et ayant longtemps dû affronter le scepticisme de ceux qui ne pouvaient rien imaginer d'autre qu'un avenir exclusivement urbain, les Foyers Ruraux ne sont pas les plus mal placés pour percevoir et analyser certaines recompositions en cours dans l'organisation spatiale et sociale de notre pays.

Diagnostiquée dès le début des années 1990 par le géographe et sociologue (... et proche compagnon des Foyers Ruraux...) Bernard Kayser, la « Renaissance rurale » est encore aujourd'hui loin de se manifester partout. Le rural qualifié de « profond » (quand la ville est à plus de 40 minutes) continue en effet de s'étioler. Mais, dans la périphérie plus ou moins large des métropoles et des grandes villes, nombreuses sont les petites communes à accueillir de nouvelles populations et à voir éclore de nouvelles activités. Et même certains secteurs « hors influence urbaine » font de même en arrivant à valoriser des atouts spécifiques (activités productives particulières, environnement naturel ou patrimoine historique et culturel...).

Les paramètres fondamentaux de ces évolutions sont bien connus : les chances de survie et les espoirs de « renaissance » d'un territoire rural ou périurbain dépendent de sa capacité à proposer aux jeunes couples susceptibles de venir s'y installer durablement un double emploi dans un rayon de 40 minutes, un logement à louer, une crèche, une école, des services publics, des commerces de proximité... Et dans tous les cas, un autre facteur s'avère primordial : le dynamisme de la vie locale. Une faiblesse en ce domaine fait surgir le spectre de la « commune dortoir ». Le souhait d'un bien-vivre ensemble incite à le combattre en développant des espaces de rencontres, des activités collectives, des événements fédérateurs, des initiatives solidaires...

Les Foyers Ruraux sont depuis leur origine des acteurs essentiels de cette nécessaire animation locale portée par les habitants eux-mêmes. Toute activité associative est par essence génératrice de rencontres et d'échanges. Leur attachement à l'éducation populaire fait que les Foyers Ruraux y ajoutent une forte volonté d'émancipation, tant individuelle que collective, ainsi qu'un désir de solidarité. Ces animateurs historiques de la vie locale se sont progressivement transformés en animateur de la vie sociale et ils se posent aujourd'hui de plus en plus en co-acteur des ruralités de demain.

Cette légitimité d'une action conduite quotidiennement au plus près des habitants a conduit les Foyers Ruraux à adresser la proposition d'un dialogue approfondi avec les élus locaux et, à plus court terme, avec les candidat(e)s aux élections municipales de mars 2020.

Qu'est devenu le monde rural ? Ou plutôt : que deviennent LES mondes ruraux ?

Souvent, la campagne est définie en opposition à la ville. En tout cas, il s'agit de 80 % du territoire français qui ne peut plus se résumer à des espaces d'activités uniquement agricoles, ni pour autant à de simples espaces d'extension d'un monde urbain conquérant et vainqueur.

Depuis les années 1970, nous voyons se conjuguer des mouvements complexes. Ici l'espace rural s'urbanise (lotissements en périurbain). Ailleurs, des nouveaux habitants, rompant avec le modèle urbain et les trajectoires sociales qui leur sont promises, tentent d'inventer de nouveaux modes de vie (économiques, sociaux, familiaux, conjugaux...) à la campagne. Ailleurs encore, des habitants sont repoussés aux confins des villes ou s'en éloignent de leur plein gré tout en gardant des logiques et des mobilités centrées sur la ville. Tous ces mouvements s'entrecroisent, s'entrechoquent même et s'accompagnent de changements significatifs en termes d'appropriation de l'espace, de sociabilités, de conflits d'usage, etc. Ces évolutions influencent nos pratiques associatives d'éducation populaire visant à élaborer une démarche qui pousse chaque citoyen d'un territoire à devenir acteur engagé de son avenir au service d'un développement solidaire, durable et éthique des territoires ruraux.

La CNFR tente d'accompagner leur réflexion en organisant des temps de formation, en lançant des expérimentations ou des études, ou encore en organisant des temps de rencontres entre acteurs ruraux venus d'horizon différents.



Au sein d'un Foyer Rural, des citoyens d'un territoire

Le point de vue d'un acteur associatif d'éducation populaire est par nature différent de celui qui porte une approche sectorielle.

Les bénévoles n'ont pas d'intérêt particulier propre autre que celui de citoyens d'un territoire. En milieu rural, ils rassemblent dans leurs associations toutes les catégories des habitants d'une commune : jeunes et retraités, ouvriers et cadres, agriculteurs et employés, femmes et hommes, élus et chômeurs, anciens et nouveaux résidents. Ils ont la pratique et l'expérience de ce qui fait « tenir ensemble » un village, une communauté de communes, voire un pays.

Notre pari est de croire que les territoires, dans leur immense diversité, peuvent être un creuset fécond pour inventer de nouvelles formes d'intervention citoyenne, d'expérimentation sociale, culturelle ou économique. Mais aussi et surtout que les acteurs associatifs sont en capacité de coproduire de véritables projets de territoires.

Campagnes en Campagne

Candidates, candidats aux élections municipales : *avec nous réinventez ! Notre territoire de proximité, c'est la commune.*

Les élections municipales sont l'occasion de rappeler l'utilité des Foyers Ruraux, pour l'intérêt général.

- L'éducation populaire, dont nous, Foyers Ruraux, nous revendiquons, est un terreau qui fertilise les initiatives pour réinventer la ruralité des années 2020.
- Avec nos actions, nous animons la vie des territoires. Il est nécessaire d'échanger, travailler et être appuyé par les élus locaux.
- Nous, Foyers Ruraux, constatons que la gestion des services au public est de plus en plus confiée aux EPCI – *au titre de la mutualisation*. Mais l'animation de nos villages reste une affaire de proximité. L'animation, au sein de nos Foyers Ruraux, contribue à dynamiser le territoire, participe à la cohésion sociale et crée des espaces de solidarité pour un « mieux vivre ensemble ».

Redonner aux habitants la possibilité de participer à la construction des projets permet de renforcer cette cohésion. Il est nécessaire de les associer en tant que citoyens. Nous, Foyers Ruraux, pouvons contribuer à cela. Nous sommes parmi les derniers lieux de rencontre dans les villages, grâce aux actions qui viennent au-devant de la population et ses attentes.

LES FOYERS RURAUX, VOS PARTENAIRES POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Candidates, candidats aux élections municipales

Avec nous, réinventez Notre territoire de proximité : c'est notre commune

FOYERS RURAUX CNFR

LES BÉNÉVOLES DE NOS ASSOCIATIONS S'ENGAGENT POUR ANIMER LES TERRITOIRES RURAUX ET PÉRI-URBAINS

Fidèles aux valeurs de l'éducation populaire qui irriguent notre réseau, nous saisissons ce temps fort de la vie démocratique pour réaffirmer le projet social que nous portons pour les territoires ruraux et péri-urbains.

Notre identité	Notre organisation	Notre vocation
ENGAGEMENT et PROXIMITÉ 180 000 adhérents, 2200 associations locales et des dizaines de milliers de bénévoles œuvrent pour l'intérêt des territoires ruraux. Ce solide ancrage territorial nous confère une connaissance fine des aspirations et des besoins des habitants.	CO-CONSTRUCTION Nous impliquons une démarche de concertation avec les habitants, les élus locaux et les usagers. C'est ainsi, au sein de l'atelier, que nous permet d'apporter nos solutions innovantes en réponse aux souhaits des habitants.	TISSEURS DE LIENS Notre animateur de la vie sociale Nos actions poursuivent le même objectif : œuvrer pour l'animation, l'épanouissement et la solidarité des femmes et des hommes sur nos territoires. Les bénévoles de nos associations agissent dans un cadre collectif à proximité de leur lieu de vie.

Confédération Nationale des Foyers Ruraux
17 rue Franklin - 39100 MONTBELLAIN
Tel : 01 43 60 14 20 - cnfr@movement-rural.org - www.ayresruraux.org

Engagés dans la construction d'un avenir meilleur pour nos territoires ruraux et pour ceux qui y vivent, les Foyers Ruraux sont particulièrement attentifs à la prise en compte de la transition écologique et sociale ainsi qu'à la participation citoyenne.

De la commune à la planète, du local au global, ils développent un projet d'éducation populaire qui contribue à faire évoluer la société dans le sens d'une plus grande solidarité et d'une réelle préservation de l'environnement.



Foyers Ruraux et associations
affiliées à la Confédération,
continuons d'agir pour un
monde rural vivant et solidaire !



*Merci aux adhérent(e)s, aux responsables et aux salarié(e)s des Foyers Ruraux qui ont préparé et animé la myriade d'événements initiés dans le cadre de Libère ta parole !
Merci à celles et ceux qui ont conduit ou accueilli la caravane !
Et merci d'avance à ceux et celles qui continuent et vont continuer à la faire vivre !*

Merci à toutes les personnes qui ont organisé et/ou participé aux Universités rurales nationales d'Angers, d'Anduze et de Fayence !

Merci à l'équipe nationale de la CNFR et à celles de l'Union régionale et des Fédérations d'Occitanie, de la Fédération des Foyers Ruraux 31-65 et des Foyers Ruraux du territoire qui ont conçu, préparé, mis concrètement en œuvre et fait vivre le « Festival-Congrès » de Vielle-Aure !

Et un merci tout particulier à Madame le maire et aux agents municipaux de Vielle-Aure !

*Merci aux partenaires qui ont soutenu cet événement :
 les ministères de la Cohésion des territoires, de la Culture et de
 l'Éducation nationale,
 la Région Occitanie,
 les Départements des Hautes-Pyrénées et de Haute-Garonne,
 la Caisse nationale d'allocations familiales !*

*Merci aux bénévoles, aux artistes et aux « simples visiteurs »
 qui ont investi Parole en Aure pour en faire un inoubliable temps
 de rencontres conviviales, de partages culturels et de prises de
 parole !*

*Merci enfin à celles et ceux qui ont fourni des textes et des
 photos pour alimenter le présent ouvrage, à Alain Chanard qui a
 mixé le tout, à Jacqueline Delorme et Christine Montaner
 qui ont relu attentivement
 le résultat pour en extirper les fautes et à Laetitia Pourtet, Claire
 Chazal et Guillaume Gonzalez, l'équipe de la Boite à Pépites,
 qui en ont fait le bel objet que vous tenez en main !*





 **FOYERS
RURAUX**
CNFR

